

Respect Slam

S'EXPRIMER, (re)prendre confiance en soi
LIEN social renforcé, rompre l'isolement
AISANCE à l'écrit et dans la prise de parole en public
MULTIPLIER les moments d'écoute, de partage et de tolérance



Les objectifs sont de contribuer à l'égalité femmes/hommes et à la démarginalisation des précaires pour l'accès pour tous à la parole en public, à la création artistique et par là à l'insertion professionnelle.

Ce projet a été mis en place par l'association Slam ô Féminin, en partenariat avec, notamment, le Café Littéraire Associatif Le Petit Ney (Paris 18ème) et la Boutique Solidarité de Gagny (93), grâce au soutien du Conseil Régional Ile de France .

Il comprend des ateliers d'écriture et des scènes ouvertes permettant une restitution scénique face à un public et un échange avec d'autres slameuses-slameurs. Les créations issues de ce projet sont également valorisées par l'édition d'un recueil de textes.

Contact : slamofeminin@free.fr
<http://slamofeminin.free.fr>

Remerciements : équipes du Petit Ney et de la Boutique Solidarité
Réalisation de ce recueil : CATMAT
Photos > participant-e-s des ateliers et animatrices

Slam ô Féminin 2010-11

- > p.3 : En amuse bouche... Des mots à mijoter / Muse, B.Philippon
- > p.6 : Les mots M et les mots M pas / Patrick Kembo, Catherine, Joëlle, GiGi, Guy, Nadia, Hocine, Jean-Fred, Manuel
- > p.13 : Les 10 mots qui nous relient (Francophonie 2010-2011)
Ann', ? ss auteur, Rose
- > p.17 : Autoportraits / Scarlette, B.Philippon, Eva, Yanik, Ann', Patto Pattois, Fabienne, Edge, Léa, Julien, Enora Henry
- > p.29 : Une histoire d'amour / Elsa, Edge, T., U., Ann'
- > p.33 : Raisons de vivre heureux / Scarlette, Rose
- > p.35 : Dis, Crie, Discriminations / Ann', Cat, Yanik, Luce, Timeuf N'fanteh, Bénédicte, Suzanne, Aprilia
- > p.40 : Femme, Homme modèles - Modèle de Femme, d'Homme
Rose, Yanik, Ann', Eva
- > p.44 : Ecrire ensemble / Luce, Patrice, Marie, Ann, CatMat, Yanik, Damien, Fabienne, Julien, Hugue, Véronique, Julie, Léa, Mokosi, Julie, Plumes d'Encre, Noël, Etienne, Joëlle, Hocine, Virginie, Jean-Fred, Manu, Kingsley, A.n.n.a., ...
- > p.59 : Voyage / Ann', Léa, Fabienne, Damien, Muse, B.Philippon
- > p.64 : Couleurs / Joëlle, Jean-Fred, Guy, Etienne, M.B., Hocine, Lolo
- > p.67 : Une image, un visage, un paysage /
Virginie, Joëlle, Hocine, Etienne, Jean-Fred
- > p.71 : Une phrase, un poème...
léa, Fabienne, Julie, Ann', Muse, Kazia, Rose
- > p.77 : Je rêve de dire, d'entendre, de faire, qu'on me fasse
Hocine, Farida, Gigi, Olivier, Guy
- > p.80 : Je pense souvent... / Kingsley, Virginie, Joëlle
- > p.82 : Une lettre / Jean-Fred, Ann', Franck, Guy, Damien
- > p.84 : Vivre / Muse, Rose, Patto Pattois, B.Philippon, Jean-Michel
- > p.28 : Conclusion / Scarlette

EN AMUSE BOUCHE...

Des mots mijoter

Quand le soleil s'est couché
Pour éclairer mes idées
J'ai pris un livre à ma portée
Que j'ai vite abandonné.

L'enfant que j'avais bordé
M'a tout de suite demandé
Si je pouvais lui raconter
Comment il fallait mijoter les mots
Pour une histoire à concocter.

" S'il te manque d'ingrédients
T'as qu'à improviser des sons "

" Avec des onomatopées t'auras
L'adverbe, le verbe et le sujet "

" Si tu nages dans les lapsus
Prends des mots à la rescousse "

Il était une fois, jadis,
Quand les êtres étaient complices ;
Ces temps me vont à ravir

Mais je ne peux plus me dévêtir
Du carcan du temps présent
qui m'opresse comme un citron.
Je te donne un peu de mon zeste,

Si tu relâche du lest.
Hé, mon pot viens ici !
Offre un verre à tes amis !
Tu te sens provoqué ?
Ces les mots qui te font flipper ?
Prends les mots en bouclier
Ils sauront te protéger.

Comme un glossographe obstiné
Tu peux même faire un bouquet
avec les mots oubliés.

Si tu es à bout de souffle
Inutile de lanterner
et de se limaçonner.

Tu recherches des idées ?

Arrêtes de baragouiner et de patrociner,
De jaboter sans cesse
De mésallier l'histoire,
De gâter le papier.

Te te sens déboussolé ?
Mets les pieds à l'étrier,
Ils t'emmèneront vers ta propre réalité,
Que tu pourras inventer,
et ensuite raconter.

Pour captiver ton public,
Attention au lexique,
Préserves les textes classiques
Et glisses des formules magiques.

Pour respecter l'esthétique,
N'oublies pas les paragraphes,
les virgules et l'orthographe.

Muse



Parole en silence - Silence en parole

Si le silence est bien d'or
Et la parole est d'argent,
Quand le silence m'endort
Alors parole me prend...
Ainsi j'écris en silence,
Paroles à tout venant ;
Mes silences en balance
Aux paroles de l'instant...

Si parole vaut de l'or
Quand silence me surprend,
Quelques paroles encore...
- Silence ! - Je les attends !
Les paroles du silence
Enmusiquent mon esprit...
Le silence des paroles
Rythme mon coeur à l'envie

Silence... Parole...
Parole... Silence...
En infinie farandole
S'enchainent et s'entre-dansent !
Mais s'ils sont comme vers et prose,
Du message tous deux apôtres,
Alors une question se pose :
Chaque fois, qui des deux rompt l'autre ?

Bernard Philippon





L'Amour

J'ai choisi l'amour parce que déjà j'aime
Et être aimé donner l'amour et recevoir l'amour
Parce que le vrai n'échoue pas
L'amour oublie la barrière
Il permet à donner du bonheur
Et aussi l'amour parental, familial me manque beaucoup
Parce que je n'ai pas reçu l'amour de mes deux parents
Et cet amour croyez moi me manque
Et peut-être par rapport à ça je suis devenu une personne
Sensible, trop affectueux et en manque d'amour
Ça fait aussi que je pense beaucoup donner de l'amour
L'amour c'est aussi quelque chose qui unit
Qui exclut toute indifférence, tout négativisme
Et qui donne tous le bonheur du monde.

Le désir

J'aime être désiré et désiré
Parce que dans la vie
Il est important de savoir qu'on est désiré et après vient le désir
qui apporte de l'attirance et le plus important ça nous valorise.

L'espoir

J'aime ce mot juste parce que j'ai beaucoup souffert
La vie ne m'a pas fait de cadeau, ces' pour ça que l'espoir est
mon seul arme de continuer d'espérer contre tout désespoir
Il m'aide à vivre et avoir le sourire et dire que eu importe le temps
je finirai de vivre mon bonheur.

La haine

Je n'aime pas la haine pour beaucoup de raisons
Particulièrement déjà la haine divise, elle fait
qu'il est des séparations
Je déteste la haine.

Les larmes

J'aime avoir des larmes de joie mais pas de tri-
stesse parce que dans ma vie j'ai beaucoup pleu-
ré pour des choses difficiles qui m'est arrivé
mais j'ai aussi pleuré pour de bonnes choses.



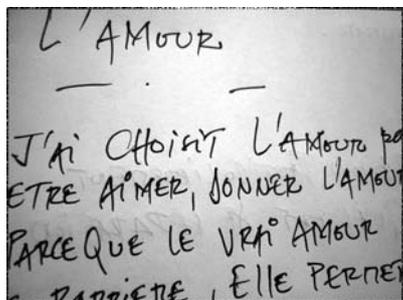
En bref, l'amour , le désir, et l'espoir en vrai nous
aide à vivre longtemps !

Patrick kembo

* * *

J'aime l'AMOUR
J'aime le bonheur
L'union familiale,
J'aime aussi la santé
J'aime la richesse
Si je n'ai pas moyen d'avoir la richesse
Je ne peux pas faire autrement
Ce que dieu me donne
Ce n'est pas mauvais
J'aime le désir
J'aime la découverte
J'aime le naturel
La pureté
Je n'aime pas l'hypocrisie
La souffrance ! Non !

Catherine



J'aime le côté " aimer ", je n'aime pas l'autre...

Moi, j'aime le respect, c'est la meilleure chose.
L'amour...Je fais tout mais si je n'ai pas l'amour, ça ne vaut rien.
J'aime l'unité familiale, j'aime le soleil, la beauté, la femme...
J'aime être une femme.
La santé...je pleure la santé !
J'aime la richesse, mais si je n'ai pas moyen d'avoir la richesse, ce n'est pas mauvais...
J'aime l'espoir. Mon espoir c'est d'avoir ce qui me plaît, ce que je trouve bon ; le grand air, le plaisir, la découverte...
Je suis venue ici, en France, j'ai découvert beaucoup de choses.
J'ai rencontré une famille qui m'a fait oublier tous mes soucis. Ils sont partis ! Je suis contente. Je suis bien. J'ai trouvé une famille qui me rend heureuse, qui me sourit beaucoup.
La propreté, oui ! J'aime la propreté.
Je n'aime pas le naturel qui revient au galop !
La propreté c'est d'avoir un corps sain. Je n'aime rien du côté négatif.

Catherine



Nature

Beauté du naturel
Plaisir de la découverte
Profiter d'un beau paysage
Soleil, mer, montagne
Nature magnifique
Désir de s'évader
S'enivrer de pureté
C'est cela ma liberté.

Joëlle

n
a
t
u
r
e
*

n
a
t
u
r
e
*

Le Respect...

Je veux que mes voisins me laissent tranquille.
J'aime l'intelligence de la personne.
Je trouve qu'il n'y a pas de discussions dans les relations
homme/femme,
Les hommes, parfois, n'ont rien dans la tête.
C'est l'alcoolisme qui pousse à paraître plus méchante, alors qu'on
ne l'est pas, en réalité...
L'agression par le parler.
La propreté c'est se sentir propre en soi-même, pas dans le regard
des autres, ni dans le " on dit "...N'écouter que soi-même. Que les
gens se respectent eux-mêmes pour pouvoir respecter les autres.
C'est dur, quand tu cries pour te faire entendre ; que tu dois haus-
ser la voix...
L'espoir, c'est le plus important.
La santé aussi, c'est le plus important...
Toute ta vie en dépend...
Et la ménopause...ça change le tempérament, parce que tu ne
peux plus avoir d'enfants, et donc, t'es frustrée.
La tranquillité, c'est de ne pas se sentir en danger.
L'agressivité...c'est quand les personnes n'ont plus rien à entend-
re, qu'elles se sentent coupables. Elles croient qu'on les juge.
Parfois je parle toute seule, avec mes murs, comme ça je suis sûre
qu'ils ne répondent pas!
J'aime pas que les hommes me regardent quand ils sont amou-
reux...
Tu sais, quand-ils frappent une femme, ils la détruisent. Une
femme qui se fait battre se laisse rabaisser pour que l'homme
paraisse plus fort.
Il faut avoir l'espoir de rencontrer. Affronter le danger et savoir si
ton cerveau fonctionne toujours.
Le bouddhisme est une manière de se détendre...Nous, les fem-
mes, on n'est pas en sucre ! On est pas disponibles pour vous, on
a besoin de liberté...L'agressivité, c'est le jugement de l'autre, les
paroles, le regard...
Une femme qu'on rabaisse ne s'occupe plus d'elle-même. On n'a
pas les mêmes émotions, ni les mêmes comportements que les
hommes...
L'amitié c'est comme une plante qu'il faut cultiver tous les jours,
arroser...

J'ai horreur qu'on me touche ; c'est pour ça que je ne vais plus en boîte.

Je ne supporte plus la foule.

La santé c'est important, si tu n'a plus le bon fonctionnement de tes yeux, tout ce que tu vois est trouble. C'est pour ça que j'ai des lunettes loupe...Après je m'occuperais de mes dents, je m'occuperais de moi, mais faut qu'on me laisse tranquille. J'ai besoin d'être réactive pour répondre aux attaques...il ne faut pas se déconcentrer sur ce qu'on fait...Quand tu es bloqué intérieurement, la meilleure défense, c'est l'attaque...

C'est pareil pour tout le monde...Par contre, c'est les faibles qui auront du mal à s'en sortir...S'il faut lever le doigt pour exprimer ton point de vue, tu n'en finis pas ! Moi je répons direct !

GiGi

*

Parler c'est la libération de soi-même. Ça dépend l'intonation et le regard.

GiGi

*



Le Désespoir

Ce n'est pas rester seul, quand on voit des gens dans la rue,
Nulle part où aller dormir.

Heureusement qu'il y a des équipes éducatives qui peuvent nous
indiquer ou aller

Pour se mettre à l'abri du froid, du vent, des vols

Carte d'identité, carte vitale, carte bancaire

Parfois, j'ai eu des moments magiques envers ma famille

Mes frères,

Ma mère

J'espère qu'un jour je la verrais.

Guy



L'ÉGALITÉ

L'égalité

Sarkozy ! Quelle prétention !
Ta richesse est notre désespoir
Ton espoir est notre violence
Ton unité est une belle hypocrisie
Ta solidarité est une grave injustice
Ton désir est un leurre ! Une guerre
Ta désorganisation fera notre unité
Notre beauté portera notre espoir
Notre beauté contiendra notre solidarité
Notre égalité, notre fraternité
L'égalité ! Sarkozy ! Quelle prétention
Quelle discrimination ! Quelle trahison
De toute une nation !
Notre soleil résistera à ton racisme
Construira notre liberté.

Nadia

” ” ”



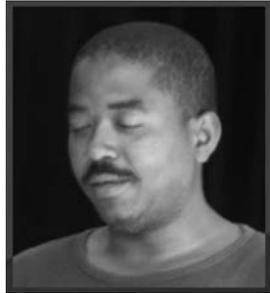
La Liberté

La liberté. Il faut rester tout le temps libre
au lieu de rester en fermé.

Rester libre de ses choix.
Par moment je pense à la haine.
La haine qu'on me porte et celle que je ressens.
Ça un rapport avec l'injustice.
Tout le système, les aides qu'ils doivent donner ça tombe pas toujours sur les bonnes personnes.
Les personnes qu'ils arrêtent ça tombe toujours sur les mêmes ; pas les bonnes personnes.
Ça fout vraiment la haine et après on a du mal à retomber sur ses pieds.
Et on a du mal à se rétablir, qu'on nous donne du travail.
Et surtout dans les fonctions publiques où il faut un casier vierge après on a du mal à l'obtenir, l'emploi.
Surtout dans les mairie ou les trucs comme ça.

Hocine

La **Pureté**, n'est pas l'égalité, ni liberté
Mais hypocrisie dans toute son injustice
Discrimination permanente
Les larmes, le désespoir et prétention



Violence, souffrance, pour la personne concernée
Etroitesse d'esprit pour les bourreaux
Ils croient que leurs valeurs
sont supérieures aux vôtres
La pureté n'existe pas, ce n'est qu'un leurre
Vive la liberté

Jean-Fred

*

Positive :

L'union familiale
Quand les gens sont ensemble
La santé
La découverte
L'espoir
La propreté
La liberté
Voilà !

Négative :

Violence
La pauvreté
Le désespoir
La jalousie
La prétention

La liberté c'est être libre de tout l'espace du monde
La pauvreté c'est maison, c'est la famille. C'est pas bien, manque
de finance.
L'espoir avoir quelque chose dans le futur, quelque chose de bien.
Désespoir être sans chance dans le futur, dans les jours à venir.

Manuel

Les 10 mots

de la Francophonie 2010

v

Je chaussai mon baladeur.

Chausser !

Une image pour dire que j'insère ma tête
Entre deux éponges écouteurs.

Je zappe quelques textes trop piano.

J'aime quand le rythme monte crescendo,
Jusqu'à escagasser les voisins proches.

Me trémousser, légère, mobile,

Aux antipodes de leur rigidité et des regards de reproche.

Je veux être le cheval de Troie,

Dans ce voyage, triste galère.

De tous les faire chanter, danser,

Et soudain devenir le Roi,

Leur mentor, le maître, le Saint-Père !

Remue-méninges des sensations,

Qu'ils inventent danses et mouvements,

Variante des improvisations,

Dans un voyage aux sentiments.

Ann'

*Baladeur, zappe, crescendo, escagasser, mobile, galère
cheval de Troie, mentor, Remue-méninges, Variante*

Je suis un baladeur, bouffon, baladin,
Je zappe tristesse, morne plaine et train-train.
J'aime quand le rythme monte crescendo.

Une onde, une vague, un mur d'eau,
Etre mobile, bouger, chanter.

Quand le rire entre dans la galère
C'est mon bon vieux cheval de Troie
Qu'y est allé leur changer l'air
D'une triste mine trop empesée.

Remue-méninges des sentiments,
Je vous invite aux sensations
Variante des improvisations
D'un optimisme permanent.

Jusqu'à peut-être escagasser
Quelques gens trop énervés.

Etre le Roi, le maître, le mentor
Des journées en multicolore.

Ann'



Les 10 mots qui nous relient

Francophonie 2011

v

Combien accueillant sommes nous.
Petit Scarabée, viendrez-vous partager toutes nos agapes ?
Accrochez-vous à la cordée,
Faites vous notre complice.
Entrer dans notre chœur.

Nous sommes de joyeux lurons,
Parfois, sereinement, devisons.
Nous n'en viendrons jamais aux mains !

Venez, osez, entrez chez nous.
Sur Francomaure nous pouvons réseauter.
Qu'il vous plaise ou non de rester.

Nous recevons harmonieusement
tout itinérant de l'espace
partout où il se déplace.

Et si tu souhaites repartir,
Nous te donnerons un coup de fil.
Rien de douloureux, confiant soyez !
Une expression bien trop vieillie,
Avec la Fée Electricité
Les mots pouvaient voyager
Pour aller vers tous les pays.

Nous vous montrerons Petit homme
Combien accueillants nous sommes !

X.

*“Les 10 mots qui nous relient”
accueillant, avec, fil, cordée, harmonieusement,
agapes, réseauter, chœur, complice, main.*

SE RELIER

Il y a toujours un chemin pour qui veut s'en aller,
Il y a toujours un jardin pour venir s'y ressourcer,
Il y a toujours une main qui mène vers demain,
Et d'étape en étape, à la croisée des chemins,
L'espoir de quelque agape qui attendrait , accueillante,
Que du labyrinthe on s'échappe
Mais où est le fil d'Ariane ?

Il y a toujours un jardin pour venir s'y ressourcer,
Il y a toujours une rose
Eclore harmonieusement au bord du chemin,
Et au loin le chœur des Bacchantes
Nous guide et nous appelle,
Mais à la croisée des chemins perdus
La main nous échappe
Et le sol dérape,

Il y a toujours une nappe dressée
Sur quelque autel embrasé,
Et le festin nous happe
Mais on ne sait plus s'y retrouver,
Et la rose est fanée,
On a perdu le fil d'Ariane,

Il y a toujours un complice
Pour tirer le fil de la cordée,
Mais le chœur est désaccordé,
Et la nappe est trouée,

Mais...
Il y a toujours un fil de soie
Pour réparer les cœurs,
Pour retisser la toile,
Et réseauter en chœur !

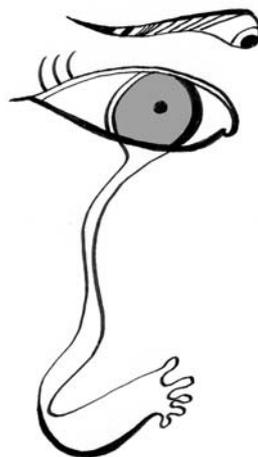
Rose

AUTO-PORTRAITS

La Scarlette et le regard

Piètre Scarlette sur ses talons perchés
Portait en son être et en son verbe son ego en otage et apanage
Piètres regards à la curiosité alléchée
Lui tinrent à peu près ce langage
" ô Mamzelle Scarlette, comme vous semblez jolie, comme votre
aura vole haut, sans mentir, si votre verbiage se rapporte à votre
emballage,
vous êtes la lumière des hôtes de ce bois ".
A ces mots, la Scarlita, d'air et de gloire, vite, s'enfla
Une creuse banalité, mollement, elle asséna,
qui, vite, le vide de son masque révéla.
Les piètres regards à la curiosité rassasiée
Se saisirent de l'ironie provoquée
" Ma chère Mamzelle, apprenez
que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'a écouté,
Cette leçon vaut bien, à n'en point douter,
Votre imposture ainsi ridiculisée "

Moralité :
Qui brasse du vent aggrave ses défauts.
Qui sème du vent, vite, récolte le revers de ses mythos.



Scarlette

*Autoportrait métaphore des 4 éléments
(eau, air, feu, terre)*

Fière tête en l'air, je voyage sans toucher terre

En équilibre sur un fil imagin'air

J'aime envoyer voler mes vers aux quatre vents

Nager entre deux eaux et souvent à contre-courant

A la recherche de l'étincelle qui, la curiosité de l'autre, éveille

Un peu feu-follet, un peu tout feu-tout flamme

Je fais fi des frasques de l'âme

Et recherche la lumière, avec ou sans soleil,

Et la chaleur, avec ou sans oseille.

J'aime la brise légère qui caresse et, les colères, tempère

J'aime, des rivières, le ruissellement, des étangs, le calme et les ricochets des enfants, de l'océan, le chant des vagues et des géolands

J'aime la terre nourricière, source de vie,

Elle a ma reconnaissance éternelle, sous le soleil, sous les nuages et sous la pluie

Car je suis aussi ce que j'aime et me complais à faire au mieux avec tout ce que je suis

Ce mélange de sensuelle sirène et de sangsue

De zéphyr apaisant et d'ouragan

De lueur douce et de moteur à explosion

De jardin fleuri et de terre brûlée

Me donne de quoi écrire et, à foison, rêvasser

Je me reconnais dans ce qui me plaît,

Et rien que ça, déjà, ça le fait.

Scarlette



Aux quatre éléments...

Pour être terre à TERRE
Et faire mon portrait
Sans plus aucun mystère
Je suis de roc et grès
Un moral en granite
Et volonté de fer
Un cerveau romantique
Pour mon plus grand enfer
Une fourmi sur terre
Sans cesse partagée
Entre deux hémisphères
Faire ou se ménager ?

Je suis tout flamme et FEU
Et par tout passionné
Me reposant bien peu
Depuis que je suis né
Je brûle tant d'amour
Pour ceux dans le besoin
N'attendant en retour
Qu'un sourire lointain
La lave emplit mon sang
A la moindre injustice
Aider est mon serment
Et sans feu d'artifice.

Aussi ma vie prend l'EAU
Adieu amours rêvées
Vie sociale au plus haut
Privé de vie privée
Pourtant je suis à flot
Et j'ai le pied marin
Dans ce monde en chaos
Des gens dans le besoin
Toujours pris dans la nasse
Balloté par la houle
Que faut-il que je fasse
Perdu dans cette foule ?

Alors de quoi j'ai l'AIR
D'un nuage en plein vent
Qui voyant la misère
Vole à contre-courant
Politiquement contre
Jamais dans l'air du temps
Mon esprit joue la montre
Révolté tant et tant
Mon esprit est cyclone
Envers les plus nantis
J'écris pour faire aumône
Envers les démunis

TERRE, FEU, EAU, AIR
Qui suis-je donc en vers ?

Je suis blanc parisien
Et né français de souche
Mes papiers sont les miens
Chaque jour je me douche
Je gagne bien ma vie
J'ai choisi mon métier
Et pourtant mes amis
Suis libre qu'à moitié
Car il y a un hic
J'ai trop le mal des autres
Et tel prêtre laïque
Ma vie tient à la votre

A TERRE ! les injustices...
Au FEU ! la pauvreté...
A l'EAU ! les sacrifices...
De l'AIR ! pour respirer...

Bernard PHILIPPON

AU
QUATRIEME
TOP

Four, feu, chaleur : début de torpeur !
Moteur au ralenti, un bain de soleil intérieur.
Le pied sur la pédale de frein, je laisse la fumée du labeur loin
derrière, loin derrière avec sa sœur la rigueur.
Cherchez l'erreur.
Mon cerveau lézarde et se ballade quelque part en Equateur sous
la moiteur.
Esprit rêveur.

J'avance avec une certaine lenteur ... Une petite flamme brûle à
l'intérieur.
Dans cette langueur, non monotone, les guitares électriques de
mon coeur jouent des accords mineurs et des accords majeurs.
Des signes avant-coureurs.

Magma verbal bouillonnant au fond d'un brasier invisible de l'ex-
térieur.
Fusion, transformation, combustion à l'extrême : formule M. pour
allumer des lueurs.
Avis aux orateurs.

Four, feu, chaleur : au quatrième top, l'élément porteur est
déclencheur.

Bruit de détonateur ... Sortie de torpeur !
Les phrases s'érucent et jaillissent pour se propager en flow libé-
rateur.
Flash est ... le Grand Master.

Eva M.

COULE L'ENCRE...

Mon regard se coule à travers la vitre
Il pleut, l'asphalte sera mouillé
Route glissante, je vais pédaler vite
Sur mon vélo rouillé

Coule l'encre la pluie et les larmes

Faudrait voir à pas me pouiller
Dans le flot de la circulation
Je sens mon sang couler dans mes veines
Je sens dans mon cœur l'accélération
La peur de la sécheresse m'accule à boire

Coule l'encre la bière et les larmes

Boire et dériver sur ma selle
Après avoir longé le canal
Rouler le long de la Seine
Pour y risquer la noyade
Y verser des larmes de peine
Pour celui qu'elle accueille en sein

Coule l'encre, la Seine et les larmes

Rentrer ivre, éviter l'engueulade
Couler entre des draps humides
Chercher à tâtons dans le noir
Le corps solide de ma pécheresse
Lui donner à boire mes pleurs
M'étancher à sa source
Nous liquéfier
Me noyer dans ses yeux
Pour oublier le nageur
Coulé d'une bataille navale
Flottant entre deux eaux
Que des hommes-grenouilles
Draguent et émergent

Coule l'encre, la mort et les larmes

Jeter l'ancre dans la scène
Faire couler l'encre
Jeter les clefs
Dans l'eau coulante de la Seine
Pleurer de rire
Pleurer d'amour
Boire sur sa peau une pluie d'été
Sortir de mon dictionnaire de rime
Le verbe tarir et le noyer

Coule l'encre, la vie et les larmes

Yanik



Mon élément

Je voudrais être Eau.
Mais suis-je vraiment cela ?
Suis-je uniquement cela ?

Je dois suivre la consigne
Et ne prendre qu'un signe
Pour vous dire, si d'entre eux
Je suis Air, Terre, Eau ou Feu.

Suis-je le Feu qui me consume du dedans ?
Celui qui allume mon Etre réagissant ?
Suis-je la flamme qui vous brûle de vous être opposé
A mon caractère virulent, qu'on dit " bien trempé ".

Je sais ce que je veux, jusqu'à être volcanique.
Lorsque j'en ai " plus qu'assez " le magma calorique
Explose avec fracas en un torrent de lave
Qui se répand sur l'intrus de grenier à la cave.

Mon âme apaisée, mon cœur est chaleureux.
Mon oreille discrète saura vous écouter.
Je suis pour ma famille un soldat généreux
Assure à mes amis une grande fidélité.

Ann'

Je suis le Feu

Je suis le feu. Qui flambe ...

Et c'est trop vite, comme au départ, d'une étincelle sur l'allumette, que je crépite, que je m'enflamme, que je m'embrase, et que je me brûle et que je brûle ceux que je touche autour de moi.

Alors, échaudé, refroidi, je me consume, je me calcine, puis je m'apaise et je m'éteins jusqu'aux lendemains.

Et le matin avec ma flamme, repart aux charbons, tenant mon tison, qui se consume toujours dans le fond.

Je veux allumer des lueurs, faire briller la lumière, apporter de la chaleur.

Mais je touche du bois, et c'est de tout bois que je fais feu, que j'incendie, que je me grille, puis que je déteins, du rougeoyant vers le sombre, l'ombre, et la pénombre.

Alors, je me carbonise, en silence, et puis m'épuise, et dans la nuit, je m'asphyxie.

Eteins, anéanti, pour survivre, j'inspire, juste une bouffée, ça me regonfle, me fait revivre.

Et tel le Phénix, je renaiss de mes cendres, remet les gaz, allume les phares et puis repart, avec le corps, sec et ardent, le cœur torride, les yeux brûlants, vers ce brûlis, vers ce désert que je sème autour de moi.

Je suis le feu, je ronge mon frein.

Un feu follet qui oscille et tournoie, vacille et flamboie, crépite, s'embrase et se construit dans ses fumées, ses propres stops, ses propres feux rouges, ses voies de garage, de sens interdit, de sans-issues.

Vers ces obstacles, je fonce, grille ces barrières, sans stopper pile, sans crier gare, m'engage dare-dare, ruant dans le brancard.

Au cœur des vapeurs, engouffré jusqu'au cou, propulsé en avant, avant de pouvoir penser au demi tour ou au suspens, j'ai déjà fini, terminé, clôturé, en échouant dans le crash, le trash, la collision, l'explosion ... et l'exclusion.

Je suis le feu, je brûle, je me brûle.

J'aimerais tant être de l'air, devenir le vent, léger, doux comme une brise, comme une bise.

Ou être fluide, comme un ruisseau, trouver ma source tout comme l'eau.

Ou passer terre, pleine et entière, là d'où l'on vient, là où l'on va.

Mais ... Je suis de flamme, de braise, de fournaise,
Je voudrais tant ... tant ... mais ... je suis de feu ...

Patto Pattois

(Autotraipor, traitopora, aupertotrai)

Ridicule,

J'ai l'impression d'être complètement ridicule,
en effet, les pellicules pullulent sur mon pull.
Elles y circulent, et sans cesse s'y bousculent

Je suis tel un monticule, sur qui ces corpuscules
S'accumulent, basculent , et s'en capsulent.

Sans scrupules elles spéculent,
c'est sans fin qu'elles copulent,
gesticulent, remuent et s'acculent
sur ma laine vierge qu'elles maculent.

Quand à mon minet coiffeur Jules,
" Je suis dans la merdouille " j'articule,
Y me dit : " Oh là... tu simules, déroule le pécule.
Je suis pas du genre lèche-cul, sois un peu plus crédule,
Prends là les jaunes gélules, qu'ont l'adaptée formule,
Pleine de complexes, appropriées molécules
Ainsi tes pellicules, elles capitulent et circulent. "

Aussi je ne recule, pire que ça, ça me stimule,
Ma bourse je bouscule, achète les grosses granules,
La boîte de capsules d'un jet la décapsule,
Puis trois par trois en bouche les inocule
Ensuite bien coiffé en tout horizon déambule,
mais l'effet des capsules n'a qu'un temps et bascule,
Et l'on me regarde alors comme un somnambule,
a la lumière du jour tel un vrai noctambule.

Moi qui faisais des calculs pour être vice-consul
On m'a dit sans formule " passer pas le vestibule,
vous êtes le véhicule de gros, gras groupuscules. "

Aussi obligé, demi-tour, et je recule,
Je m'en retourne en parler à mon conseiller Jules
Qui me dit aussi sec n'avale pas la pilule,
Retournes-y, il faut que tu les bouscule.

Aussi j'y reviens, plus gonflé que Hercule.
Mais au moment crucial du conciliabule :
Sans égards, avec dédain, l'on me récapitule,
" Monsieur, vous êtes sans aucun scrupule,
Vous postuliez là, à moins d'un tour de pendule,
On vous a reconnu, vous, à toutes ces particules,
elles cumulent là, posées sur toutes vos clavicules.



Patto Pattois

Moi-même

Fine
Adorable comme mignonne
Blablater tout le temps
Intelligente comme jamais.
Exprimable
Navrer
Non je ne veux pas être comme elle
Effaçable

Fabienne

Alice

Je ne suis qu'une Alice de plus,
Perdue dans la profonde obscurité.
Ma seule et unique source de lumière, ce sont mes poupées.
Douce et fragiles, belles et parfaites, elles sont là pour flatter
mon ego.
Simples et mignonnes, agréables à regarder, tel la lame d'un cou-
teau.

Je ne suis qu'une Alice de plus, qui a suivi trop de lapin blanc.
Il était suave et fourbe, je le sais à présent.

Je ne suis qu'une Alice de plus, qui a perdu son chemin,
Abandonnée sur le sentier du rejet humain, la peur l'anime de
toute part.
L'horreur de la nuit, cette sombre ennemie,
La lune rie de moi, cet astre de minuit,
Me sort de mon lit et se délecte de mon malheur.

Je ne suis qu'une Alice de plus, et je pleure.
A la lisière de la raison, dans les cendres de l'innocence.

Edge



La devinette

Bonjour c'est l'histoire d'une fille
Qui ne pouvait rien dire
Et un jour ce mot arriva
Et décomposa la fille en plusieurs morceaux.
Et la fille était devenu une poussière, en fait elle était morte.
Cette poussière n'était tellement pas voyante
Quelle tomba dans l'eau, et qu'on ne la retrouvera plus jamais
Mais un autre jour elle revit
Se n'était plus un humain mais un animal
Cette animal on ne savait pas se que c'était
C'est pour sa que je vais vous le faire deviner
Cet animal peut-être petit ou grand
Mais sans façons il peut aussi être gentil ou méchant
Ce n'est pas un lion ni un crocodile
Il n'est pas sur une île
Il peut-être en Asie
Il faut un an pour l'élever
Il peut aussi aider les handicapés
Alors vous avait trouvé ?

Léa

Réponse : le chien

On m'a dit de changer d'air
J'en veux à la terre entière
Je veux aller où je veux quand je veux
en esquivant les frontière

Julien

Comédienne

Etre comédienne c'est avant tout une pratique SM
Tu te prends une baffe puis tu tends l'autre joue.
Il faut que tu sois plus ORGANIQUE
C'est ce qu'ils appellent "L'EXPÉRIENCE".
Pour finir tu te vends pour l'art dans l'espoir d'obtenir un contrat
Une jouissance bien mérité,
Si on te donne la chance de prendre ton pieds

L'attente,attendre que l'on vienne te trouver
Ou chercher à être trouvée
-Ne baisses pas les bras,donnez tous ce que tu as!
Ils finiront bien par te trouver.

Il faut peut-être que tu arrêtes de fumer,
La moyenne d'âge au Molière te fais flipper
Les régimes, la provoc et le trash peuvent peut-être te lancer
Et puis merde ! La beauté n'est-elle pas dans la simplicité ?
Peut-importe au fond d'être une célébrité,une intellectuelle dés-
abusée,ou une névrosé auto-centrée,
et au fond heureusement : je comprends la politique, l'économie,
l'art et la philosophie.
j'emmerde les usines artistiques,ce conformisme institutionnali-
sé,ces mannequins déshumanisés.

Je suis une femme qui finira surement dans l'oublie, mais je suis
une femme émancipe qui jamais ne vendra ses idées.

Enora Henry

Une histoire d'amour

*

Baiser

J'ai envie
Envie de sortir ma voix
Comme une envie de te dire " couches toi là "
Histoire de vivre un moment avec toi
Un bout d'instant poétique
Envie de foncer
Dans les sens interdits
Envie de cracher
Sur tes a-priori
Envie de partir
De sauter la corniche
Au bout de la nuit, rire
Au bout de la nuit, gueuler
Envie que tu cries
Alors qu'on doit se taire
Envie de la vie
Pendant qu'on enterre
Nos souffrances, notre passé
Envie de foutre par terre
Envie de m'allonger
Sur le sable
Attendre la marée
Pas envie d'être aimable
Y'a pas la mer à côté
Envie de te prendre sur la table
Envie de ressentir à nouveau
Les marques palpables
De ton corps sur moi
A en crever de chaud
Envie de te mordre en dedans
Envie de te griffer le dos
N'oublies pas
Il n'y a pas que des salauds

Envie de sentir
Les gouttes de pluie dans mon cou
Envie de lire
Tes phrases avec mes mots
Transpiration écarlate
Invisible dans l'eau
Les sens éveillés
Malgré les portes fermés
Je veux jeter des litres d'essence
Sur ta blancheur nacrée
Envie de t'appeler mon ange
Envie que tu m'adules
L'envie de te mordre, que je te mange
Envie d'éclater la bulle
Je gênes, je déranges
Je suis toujours là
Prête à m'en aller
Le sable effacera mes pas
Sans attendre la marée

Elsa



Je t'aime comme...

Oh mon Dieu, c'est la mort, j'en crois pas mes orteils
Dans ma vie c'est la misère je me suis mordue les pieds,
Je t'aime comme on aime dans les chansons du fin fond des nuits
de bohème.
Ce matin mal lunée j'ai courue au musée,
J'ai bu, dormi, mangé et je suis fait virer.
Mais sache que je t'aime comme dans les chansons des bas-fonds
des nuits parisiennes.
Je me sens comme un esquimaux j'ai trop froid dans l'métro,
Plus une tune en poche juste l'amour pour tenir,
Je chante pour ta beauté, et quelques sous aussi.
Je t'aime comme on aime dans les chansons du fin fond des nuits
parisiennes.

Edge

Il était une fois un homme triste

A cause et parce que sa meuf est partie.
Alors il fait le conard en se disant qu'elle pourrait revenir.
Pour lui cette femme c'est la sienne
Dans maintenant après ses peines et sa haine
Malgré que ça soit sa reine
Après l'avoir coincée chez un mec
Et avoir pointé un gun devant lui,
Après avoir tiré, cinq secondes après l'avoir vu tomber,
La regretter.
Après sa mort
Il a jeté tous ses futurs je t'aime dans une caisse d'aime.

T.

3H30 on est carrément là où Cupidon est en délie de fuite

Tu décroches plus depuis notre vieille dispute
Depuis tu as tête tous tes je t'aime comme un splif
Tkt moi c'est d'lamour les autres c'est d'la baise
Eux ils croient qu'après l'avoir niquer ils peuvent la tête
Fais gaffe aux pièges parce qu'après il te rentreras d'dans.

U.



Histoire d'amour

Elle se tenait sur le trottoir,
De ma fenêtre je la voyais.
La belle aux lignes parfaites,
C'est ainsi que je la devinais.

C'est pas facile du dixième étage
D'en apprécier le juste trait.

Elle se tenait, immobile.
L'élue, ma Reine de la ville.

Le soleil, taquin, à travers les feuilles,
Dardait sa robe de tâches lumineuses.
Je lui en voulais au coquin de la caresser
Et de la charmer alors même qu'elle ignorait
Que de mon dixième je l'admirais !

Elle se tenait, immobile.
L'élue, ma Reine de la ville.

Soudain je n'y tins plus ; il fallait que je l'approche.
Ascenseur en panne, dégringolade d'escaliers,
Sautant agilement de marche en marche,
Courant allégrement, le cœur battant,
Franchissant les paliers comme autant d'océans.

Elle se tenait, immobile.
L'élue, ma Reine de la ville.

Enfin sur la chaussée,
Le cœur en 'chabada',
Des frissons me parcourent,
Excitation, joie débordante.

Elle restait immobile.
L'élue, ma Reine de la ville.

Mon espérée, mon attendue, je la saisis...
Initiatique promenade, je bombe le torse, je joue les fiers.
'Voyez, voyez, ma toute première automobile'.

Ann'

L'on devrait pouvoir tous
poèmes donner ce titre :
Raisons de vivre
heureux

Francis Ponge

La vie ne vaut la peine d'être vécue que si on la vit
comme un rêve,
Un rêve continu qu'un funeste réveil achève
Mais un rêve fascinant quand même dont il faut savourer la sève

Tout le monde n'a pas la chance de vivre, certains sont mourant
Ou traîne une existence de morts-vivants
Tout le monde n'a pas la chance d'en être conscient
Vivre heureux, c'est aussi se sentir vibrant, en éveil permanent

S'émerveller sous la pluie ou sous le soleil
Sourire pour rien, se contenter de peu mais rester ambitieux
Tomber et se relever
Savoir pleurer avec dignité
Apprendre, grandir, sans cesse partager
Se méprendre, faiblir mais sans cesse essayer
Car, vivre heureux, c'est l'adversité, oser défier
Son Destin braver, sa paix et sa liberté, toujours revendiquer

Fragile, précieuse... facile ou douloureuse...
La vie est éphémère,
On en a qu'une, autant la remplir et en être fier
Il serait trop bête que ce soit par des regrets amers qu'elle s'en-
terre.

R A I S O N S D E V I V R E H E U R E U X

En voilà un sujet de dissertation !
Je ne trouve pas la moindre raison,
C'est sans doute une affaire de neurotransmetteurs,
D'hormones et de phéromones,
Ou peut-être une question d'heure,
A la bonne heure !

La raison, c'est qu'il n'y ait pas de raison !
Etre heureux, et chanter comme un pinson !
Pourquoi ne sommes-nous pas comme les oiseaux
Qui chantent sans raison ?
Comme le chat qui miaule,
Comme le chien qui aboie
Et s'ébroue dans l'eau !
A la bonne heure !

Le cœur a ses raisons que la raison...
Raison... Réflexion... Déception...
Ya-t-il une raison d'aimer ?

Etre heureux, pour réparer la souffrance des parents,
Etre heureux pour légitimer sa vie,
Etre heureux pour rendre grâce à la vie,
Etre heureux parce que tu m'as souri,
Etre heureux parce qu'il fait beau aujourd'hui,
Etre heureux simplement d'être ici,
Etre heureux, et dire merci,
Etre heureux, et inspirer la Vie,
Etre heureux, parfois, d'avoir joui

Lâcher prise , lever le voile
Mettre les voiles,
Ecarter ce qui empêche...
Voir ce qui était déjà là
Sans qu'on le sache
" Ne veux-tu pas le comprendre,
Le bonheur est près de toi ! "

Au diable le malin génie qui nous tourmente,
Vivre , n'est-ce pas une raison suffisante,
Devenir des convives de la vie,
Et QU'ON VIVE VRAIMENT SA VIE !!!

Rose

GRAINES DE CITOYENS DIS! CRIE! DISCRIMINATION! DIS! CRIE! DECRIS ET DENONCE!

Dis, le Vieux, sur ta canne voûté,
Seul, bien trop seul au bord du trottoir,
Tu trembles, hésitant, handicapé,
Tu voudrais traverser ce flot noir.

Crie, manifeste, appelle, prie,
Qu'un ange, une âme, une aide, un ami,
T'aide à passer ce serpent maudit

Dis, Petit père, tu as traversé
Soutenu par la vieille 'gueule cassée',
Sans discrimination, ni préjugé,
Toi claudiquant, lui balaféré,
Vos différences vous ont rapprochés.

Ann'

...

Ho-mo-pho-bie
Phobie des mots
Dénit d'amour
Délit de langue
Décrit ta peine
Au pilori
Des regards cloches.
Cocher la case
Des écartés.
Cacher ta vie
Ou tu la perd :
Pendus d'ailleurs
Brûlés d'hier.
Le sexe est pur
Les hommes sont durs.



CatMat

SUR LES QUAIs
Du métro Cité
Ils étaient tous blancs
Comme des frigidaires
Blancs et bien nourris
Matraque astiquée
Et foule excitée
Ils étaient tous blancs
Sous le bleu marine

Mais en s'éloignant
Du métro Cité
Et jusqu'aux abords
Du périphérique
Ça bronzait sévère
Sous l'uniforme bleu
De la République
Français d'outremer
Faisant circuler
Les hordes hystériques
Au volant de leurs caisses

Yanik

°#,-!!

MARiAGe Blanc sur trottoir défoncé entre un biffin et une
fliquette pâle et armée
Au début ils se font face, après elle court devant
Des mains s'agitent, hésitant entre coup de poing, caresses et
poing levé
Elle se retourne et lui balance son flingue droit dans les mirettes
Les témoins, eux aussi étaient bigarrés. Et la foule franchement
multicolore
Applaudissait à ce combat entre une fliquette et un paria
Des mots s'envolent et font passerelles
Ils les attrapent et les répètent à coup de flingues scandant la fête
Ça peut faire de super beaux enfants prêts à révolutionner

Luce, Ann', CAT et Yanik

DIS CRIE MINATION!

dis moi Dieu! s'il n'y a d'yeux que pour lui ou pour eux?
c'est que vous avez fait une erreur ou mieux...
l'avez rendu fabuleux!

Criez son désarroi quand on ne se sent pas chez soi
quand la couleur de la peau est une douleur
quand les membres de son corps sont une peur
injustifiée
contre tout cela:
on crie! écris ! on crie
mais pour crier
pour que vos voix s'élèvent, encore faut il en avoir une ...
Sans papier? t'es rien
sans emploi? taire rien
sans reconnaissance? tait rien !
la distance entre rien et quelqu'un est immense
alors on crie! on écrit! on crie !

mine de rien, si tu ne cries pas on t'entend pas
comment peut on être aveugle
face à temps d'indifférence
plutôt être sourd qu d'entendre les cries des hommes en souffrance

même muet!
oui mais muet comment crier?
car tu sais que si tu ne cries pas on ne t'entend pas
alors
fais nous un signe....

Sans papier? t'es rien
sans emploi? taire rien
sans reconnaissance? tait rien !
alors signe! écris pour
ceux qui n'ont d'yeux que pour toi!
car Dieu t'as fait fabuleux n'oublie pas

qui que tu sois
celui qui n'entend pas ces cris
ne voit pas ces écrits
n'est pas un homme heureux ici-bas!

Timeuf!!"

marche

avance

aveugle

et net.

frotte

nettoye

toilette.

Je dénonce,
l'enfant qui ne crie pas
qui ne crie plus
je dénonce,
le cri de la télé
qui couvre la voix des dominés;

je crie je crée
j'écris à la craie
dis non
dénonce
et porte la voix
sur le pavé
et le jette dans la télé

Aveugle je suis
j'ai beau froter ma conscience
sur un ring
je reste de ma voix frustrée.

Luce



Dominique et Camille voulaient avoir un enfant ensemble
Elargir le premier cercle d'amour, connaître en deçà du langage,
par les yeux, les mains, la bouche, la douceur du ventre et les
bouts des seins délicieusement martyrisés
Le souci dans ce pays, c'est que si deux femmes veulent un
enfant, faut qu'elle bricolent avec un copain ou qu'elles aillent voir
ailleurs.
Les hommes, il y en a qui peuvent, d'autres pas. Même pour ça.
L'ailleurs c'est loin, c'est pépettes. Si pipette et éprouvette, une
épreuve.
Ben ça promet des nuits bien blanches à une ou à deux
S'aimer l'une et l'autre à en refuser de laisser mourir ses ovocytes
Elle rêvait de ventre s'arrondissant
Du poids merveille qui te recentre le corps. Des jeux de mains sur
tête et petons gigotant, drôles de bosses sur peau distendue, une
promiscuité à nulle autre semblable et puis
Serrer l'enfant dans ses bras si petit la tête au creux de la main.

Luce, Anne, CAT et Yanik



Tête à queue, c'est pas en voiture, c'est en poème
Délit, délinquant, heureux quand même
Exclusion, pas de maison, et pourtant j'aime
Tel un océan de diversité humaine
Que l'école affiche partage et emmène
Contre un Harki, pourquoi tant de haine ?
Exclusion, le mot revient comme un thème
Rejet, le mot claque aux portes des prétoires
La communauté continue son histoire
Dans l'océan on jette les noirs
Gaucher et noir, c'est sinistra
Au nom d' la loi, qu'on arrête ça !
Au nom d' l'amour, que l'on fête ça !
Pédé, joyeux et gay et pourquoi pas ?
La tendresse est universelle et pourtant
La lumière glisse dans l'interstice des certitudes

N'fanteh, Ann', Cat, Bénédicte, Luce, Suzanne, Aprilia, Yanik

Femme modÈle, modÈle de femme

La femme modÈle,
Elle est sage,
Elle n'a pas d'âge,
Elle n'a pas de poids,
Elle s'appelle Adèle,
Elle est frêle,
Elle est fidèle,
Elle porte une ombrelle,
Elle est belle,
Mais pas rebelle,
Elle ne se plaint jamais, elle !
Elle fait la vaisselle,
Elle porte un tailleur Chanel,
Elle donne dans la dentelle,
Elle se noie dans une coupel-
le...
De fond de teint !
Elle fait du zèle,
Elle est... Si belle !
Elle est portée sur la bagatelle,
Mais pas trop....
Elle se lève tôt !



Quand elle est modÈle,
Quand elle pose nue,
On la devine à peine,
Une silhouette,
A peine entrevue,
Déjà dévêtue,
Et quand dans la rue
Son regard vous tue,
C'est comme une alouette,
Qui passe, et n'est plus !
Elle est toute nue,
Offerte à la vue,
A peine aperçue,
Son corps, sa vertu,
Elle est... sans issue !
Toute décousue,
Ses trucs et ses tracs,
Son ventre, son cloaque,
Mais.... Existe-t-elle,
Avec, ou sans ailes ?



Rose

ModÈles

Des modèles de femmes
Y'en a de plusieurs genre
La maman pour le lolo
La putain pour le dodo
Ça dépend comme on les modèle
Femmes fatale
Top modèle
Mais toujours sous tutelle
Celle de l'homme
Ça va de soi

Mon modèle préféré
A plutôt mauvais genre
Ne se tient pas
Genoux croisés
Yeux baissés
Ne se torture pas les pieds
Ne se peint pas
Les paupières et les lèvres
Mon modèle préféré
C'est plutôt l'intello
Imbaisable
Pour les mecs

Des modèles d'homme
Y'en a de plusieurs genres
Paraît même qu'il y en a
Qui n'ont pas
Une moto entre les cuisses
Et un gun dans la poche
Des qui savent que les femmes
Sont des hommes
Tout comme eux

Yanik

Elle et Lui

Elle voulait être la Star
La star de podiums
Pour entendre crépiter les flashes,
Avoir ses photos dans " Vogues Homme

Elle voulait être la Star
La muse, l'égérie
Celle à qui toutes les jeunes
Ressemblent, imitent et plagient.

Celle par qui on pense !
Les radios, la télé
La presse, scandale ou pas,
Se battent pour l'inviter.

Un jour Barbie rencontre Ken
Dans un hôtel sur la Cote
Dans une soirée mondaine
Une soirée de la " Haute ".

E
et Lui

Elle

et

Lui dont tous les ados
Portent les vêtements
Numéro " dix " dans le dos
Son nom sur le devant.

Quand deux " plus " se rencont-
rent
Ca devient vite un moins
Les jalousies remontent
La gloire ne se partage point !

Modèles aux corps d'argiles
Brisés au moindre heurt,
Le cœur bien trop fragile
Entourés de charmeurs.

La solitude les cueille
La gloire disparaît
Le temps a fait son œuvre
Dans ce monde si surfait.

Ann'

ModØLE Femme - ModÈLe Homme

De la petite fille modèle au top model,
De la plonge à la piscine qu'elle longe,
Des fourneaux à la robe fourreau,
Du balai au corps de ballet,
De la femme active à la femme émotive...

Bus Palladium ou abonnement Premium, entre les modèles ou les clichés,
il y a un espace où le stylo laisse une trace.

De l'homme qui veille à l'homme en Diesel,
De l'homme qui fume à l'homme qui se parfume,
De l'homme fort à l'effort à l'homme qui fait du sport,
Du travail aux cheveux en bataille,
Du responsable à l'homme sur le sable ...

Stadium ou cuvée Millénium, entre les modèles ou les clichés,
il y a un espace où le stylo laisse une trace.

Eva



Cadavres exquis

Le virage se présenta dans un mouvement à angle droit, angle mort, je préfère la ligne droite est la ligne qui va de mon trépas à la foi. Nous ne pouvions alors être à la fois présent à la vie et à l'amour. L'amour n'est pas enfant de bohème, l'amour c'est pour ceux n'ont pas de haine. Haine de soi. Peine sans fond. Chute libre et voler. Voler et puis s'embarquer vers le nord, sans faiblir. Dès qu'on est mort, y'a plus moyen de prendre la folie et d'en faire un refrain. C'est ça que j'aimais, moi, mettre entre ses refrains mes couplets, couplets, rebrousser chemin, pour déjeuner, cherchez plus loin.

Un stylo qui feuille une fleur. L'éléphant sur son roc prenait l'ombre de la fleur en songeant à l'envol lointain des grues en formation, quintet, amitié musicale, trompette ou vocal. Un paradis d'évasion vocale pour chanter libre, afin que douloureusement elle essuie l'échec. Je ne crois pas que les poules existent les gens qui vivent. Qu'ils vivent ici ou bien chez elle lui indifférait au fond, il voulait juste que le soleil projette son ombre, " ombre " en espagnol, quand l'homme devient taciturne. Taciturne torgniole recherche figure hilarante, il aimait se gorger de fautes de français.

Luce, Patrice, Marie, Anne, CAT et Yanik

*

Ecrire tous ensemble
Ensemble tout est possible
Un jour ou l'autre il sera possible de dormir partout !
Partout dans le monde il y a des hommes
Les hommes, le seul moyen de parler avec eux. Mon seul kiff
Mon kiff c'est vivre
Vivre avec son entourage

Le jour se lève après une nuit de chagrin
Chagrin d'amour passionné
Je suis passionné d'informatique de type codage
Le codage est une forme de langage
Le langage dans la langue orale
L'échange oral entre les être pour vivre ensemble

Damien, Fabienne, Julien et Hugues

La fourmi

Et voila les fraises sont désormais dans la casserole
Moi je suis une casserole et fière de l'être
Être drôle et amusant pour s'éclater entre ami
Amie pour la vie ?je n'en ai pas mais j'ai mon amour mon fils ma
famille.
La famille la plus grande sur terre est peut-être bien celle des
fourmis
Ma fourmi que j'ai depuis longtemps n'est pas de très bonne
humeur aujourd'hui !
Aujourd'hui j'écris
J'écris comme je parle ma joie et mes larmes

Fabienne, Damien, CatMat, Véronique



Tu es endormi mais j'ai retrouvé ta couverture par terre
La terre est notre mère
Ma mère me saoul des fois quand je rentre de l'école avec un ami
Mes amis les diseurs de mots aiment écouter
Ecouter les autres
Autres chose
Quelque chose que je sais de vous

Fabienne, Hugues, Damien, Julien et CatMat



Pourquoi les gens meurent ?
Parce que c'est bon pour la sante
Pourquoi on lit ?
Parce que, aujourd'hui, je pense que ce n'est pas le bon moment
Pourquoi l'univers ?
Parce que tu ne profite pas assez tu temps présent
Pourquoi tu pleure ?
Parce qu'il n'y a pas de raison que je reste là, avec toi

Léa, Mokosi, CatMat et Julie

Si j'étais riche et célèbre
Je serais en vacances toute l'année
Si j'étais une marmotte qui ne dort pas
Je serais un nuage
Si j'étais un garçon
Je serais libre d'être moi-même
Si j'étais le soleil d'hiver qui éclaire me ne chauffe pas
Je serais la terre

Mokosi, CatMat, Julie et Léa



Une histoire à 3 mains

Les pas du bonheur

C'est une bonne journée
Pour écrire avec ses pieds
Marcher la tête en bas
Ouvrir ses bras aux malappris
Prendre peur à la vue de la beauté
S'asseoir sur le ventre d'un gendarme et prendre le thé
Apprendre à sauter sans parachute dans le tumulte
De la vie
Frapper à la porte de l'Elysée en demandant des comptes
Réfléchir à toutes les bêtises que l'on a encore
Envie de faire.
Enprunter les clefs du paradis pour rendre
visite aux anges du bonheur.
Planter les bougies sur la meringue que forment
les nuages dans le ciel.
Avoir l'air silencieux mais sans se fatiguer
Trouver l'arc-en-ciel de la timidité
Sans en rajouté
F-I-N de la deuxième guerre mondiale
C'est le bonheur universel.

Léa, Véronique, CatMat

TEXTE A 2 VOIX

Assez de grimaces
J'aime mieux rêvasser
Dans vos préliminaires
Quelque peu éphémères
Votre style est coiffé
Ainsi que vous êtes né
Et même funéraire
Conséquence téméraire
Ah, quelle utopie
Que tous les paradis
Je suis ébouriffé
Par toutes ces vaines idées
Avec des bigoudis
Ce serait mieux que ce gâchis
Vous me faites gamberger
Avec vos billevesées
Quels sont vos honoraires
Pour cet itinéraire
Dessus votre échiquier
Que pierre blanche vous marquez
Je ne veux me soustraire
Ni m'arrêter de braire
Cessez votre mélopée
Et laissez-moi en paix

*Plume
d'encres
&
Noël*



La feuille tournante

- En ce Noël nouveau, dis-moi, que feras-tu?
- Je me mets dans un paquet cadeau et je m'expédie par la poste
- C'est plutôt bizarre comme projet, non?
- Et pourquoi pas? Sortir du même décor, s'offrir encore avec émotion
- Es-tu bien sûr que tu en as envie?
- Que m'offres-tu en contrepartie?
- Cette année, je reste à Paris
- Tu peux être plus précis?
- Tu me poses toujours la même question, tu sais très bien que je prévois toujours quelque chose de bien pour Noël.
- T'accouches ou tu me cherches querelle?!
- On sera une bonne vingtaine, rien que des potes de la fédération anarchiste
- Et si je résiste?...
- Viens plutôt faire une bataille de boules de neige.
- Et faire l'ange, et se rouler dans la poudreuse... tu m'emmènerais dans ton manège?
- Alors, c'est dit? tu es des nôtres?
- Il y aura tout ce qu'il faut pour faire la fête, le plein de sensation? que partout l'on se vautre?
- Tout sera prêt... Rassure-toi!

Collectif



Si j'étais heureuse de vivre
Je serais une femme exquise et magnifique
Si j'étais un amour
Je serais la plus heureuse au monde
Si j'étais amoureuse
Je serais rond, doré, avec une très belle robe
Si j'étais une mosaïque
Je ne serais certainement pas la plus douée dans mon métier

Léa, Mokosi, CatMat et Julie

Créations collectives à La Boutique

La Méchanceté

La méchanceté n'est pas une fatalité.
C'est un contrôle de soi-même
Elle n'est pas une vertu
C'est une gratuité
C'est le pôle négatif de la Bonté
La méchanceté c'est l'envie de l'autre
La jalousie
La méchanceté c'est une défense et de la vient la haine
Parce qu'on n'arrive pas à se contrôler
Donc on compense par autre chose : drogue, alcool, médocs...
comme ça on oublie
Comme ça tu te sens plus fort
Alors aime ce qui est bien, ignore ce qui est mal
Soit bonté, justice et compassion
Ne critique jamais
La méchanceté c'est un énorme iceberg gigantesque, et la partie
caché c'est la souffrance

- En France c'est Sarkozy qui a fermé tous les robinets de ceux qui veulent boire
- Et c'est pour ça que souffre tout le monde
- Il est incorrect pour tout le monde
- Que ceux qui critiquent la France si ils ne sont pas contents qu'ils partent. Qu'ils remercient la France terre d'asile.
- on dit toujours : les arabes envahissent la France mais ce sont les français qui les ont faits venir
- ce sont les russes qui ont construits les Champs Elysées. Avant la France c'était une rivière qui ne coulait qu'un seul sang rouge et il n'était pas mélangé jusqu'au jour des colonies. Et maintenant que tout le monde est libéré dans les colonies et l'esclavage, c'est la même rivière mais plusieurs sangs coulent dedans.
- les américains nous ont apporté beaucoup de modernisme
- l'esclavage existe toujours. Jusqu'à maintenant l'Afrique est toujours colonisée, il y a des bases américaines.
- les africains, les arabes ont combattu pour la France

La méchanceté est un noyau qu'il faut percer comme un abcès
C'est comme une ortie qu'on arrose et qui pique

C'est la fleur du mal
On la résout individuellement avec l'intelligence et le cerveau
La situation est méchante : ma fille est malade des yeux... et moi
je suis malade de l'estomac
Ici j'ai beaucoup de stress et c'est difficile
La France il faut faire beaucoup de démarches
A la préfecture on nous donne des rendez-vous, on les annule,
c'est compliqué pour les papiers
Le médical, les loyers, c'est cher
La méchanceté, la violence, les coups, il faut que tout ça s'arrête
Que le monde change parce que le monde se détériore avec le
temps
Par exemple, on se fait agresser, marcher sur les pieds, je n'ai
jamais vu ça quand j'étais enfant, je ne comprends pas
Dans les années 72 il y a avait du respect, les gens se disaient
bonjour
Dans les transports on se fait agresser pour un portable, pour son
sac. J'aime pas aller à Paris à cause de ça
On voit tant de choses
On se fait taper sur la tête par plusieurs
C'est pas faux, c'est que du réel

~

" Je ne suis pas un politique " ou
" c'est la vie, c'est pas trop évident "

Quant-on vous vole votre identité, on vous vole votre vie.
Quand l'être cher vous vole vos espoirs...plus rien ne va...
Mais les politiques arrangent les lois, par exemple, pour les
papas, qu'ils puissent avoir plus de congés pour être auprès de
leurs enfants.
Je ne suis pas juriste, mais il me semble qu'un article de loi dit :
Tout fait, quel qu'il soit portant préjudice à quelqu'un doit une
réparation.
Je n'ai pas eu de congé parental parce que j'étais à l'armée... Ma
famille, c'est l'armée.
La précarité, dans la vie d'une personne, c'est un passage à vide
criant.
Vivre dans la précarité, à mon sens, c'est mourir tous les jours...
Les politiciens disent souvent " Si vous ne vous occupez pas de la
politique, la politique s'occupe de vous "...

Dans la galère, on fait l'objet de chocs frontaux par rapport à la société, à la vie.
Ils veulent nous enfoncer deux fois plus.
Je dirais, dans le sens de Jean-Fred c'est vouloir récupérer sa dignité, car quand on est dans la précarité, on perd sa dignité. On est humilié...
Il y a une différence entre être SDF et être un clochard, tu peux être SDF et ne pas te laisser aller.
Le système n'est pas juste...alogique...
Il est alogique et illogique, je dirais.
La limite de la précarité, c'est quand t'es dans la rue et que tu ne peux même plus te lever...
C'est relatif...comme la beauté.
Elle est éphémère, mon jeune ami !
Quelqu'un, le matin, lorsqu'il va chercher son pain, regarde la femme du boulanger avec insistance...pour des raisons qui me sont tout à fait inconnues.
Il y a des femmes qui ne travaillent que pour ça (aguicher)
Y'a des évêques parmi nous !
Dans les couloirs de l'ONU, tous les diplomates s'accordent à dire que là où la diplomatie a échoué, il ne resta que la femme.
La femme peut changer la décision d'un homme et peut avoir de très bons arguments.
La vie à deux c'est gérer des problèmes qu'on n'aurait pas tout seul.
Une femme qui te dit " chéri, j'aime pas ton pote ", tu l'écoutes.
Je veux prendre du recul pour me poser, mais ce serait donner trop de plaisir à certaines personnes qui en profiteraient pour prendre ma place.
J'étais toujours correct à la cité, même si j'étais un peu " bouboule ", j'étais fiable et sérieux.
Tant que les personnes restent correctes, c'est l'essentiel.
Il y a des moments où il faut rigoler, il y a des moments où on est sérieux.
Un vieux sage africain assis sous un baobab pourrait se demander ce qu'est une femme sérieuse.
Une femme sérieuse, c'est une femme qui a envie de se poser.
Je vais vous parler de 2 auxiliaires de la langue française : être et avoir. Il ne suffit pas d'être, il faut aussi avoir pour partager.
La vie et son essence, la vie et son moteur.

Etienne, Joëlle, Hocine, Virginie, Jean-Fred

Pourquoi sommes-nous ici ?

Pour rire. Partager

Partager quoi ? Nos émotions, nos envies

Comme les gens ont des pensées différentes ; est-ce qu'on va réussir à formaliser quelque chose ensemble ?

On est là pour s'amuser ;

Le rassemblement

On va passer un bon moment ensemble

C'est comme une sorte de thérapie de groupe...

Pour apprendre !

Pour comprendre !

Parce que j'ai envie !

Parce que je suis un salarié, moi !

On est là pour partager

Partager le sourire, la bonne humeur, malgré tout...

Partager les idées

Partager un moment chaleureux, s'amuser, jouer !

To be or not to be

I wanna play keep your mind up,

It's all about you, all about you, I love you!

On est là pour slamer,

Pour faire le show...

Ça y est, moi j'ai posé ma question, c'est bon !

...Pour manger!

Show must go on!

Moi, ça fait plus de 20 ans que je suis ici, ça m'a reconstruit de toute pièce.

C'est un point d'appui,

C'est une autre façon de se parler.

Je suis ici pour prendre des bonnes choses.

J'ai rien à dire, sûrement...

Si on est ici, ça prouve la suffisance qu'on existe.

Dures réalités de la vie ; on est là pour se détendre.

On est là pour oublier les mauvaises pensées, en prendre des bonnes, partager des bonnes choses.

C'est la galère...c'est la merde !

On est là pour partager des idées, s'apporter des conseils.

Ça nous apporte l'espoir, faudrait que le système nous donne du travail...et en vouloir.

Le slam ; c'est une expression, le partage.

Je suis content que Nadia soit revenue depuis un mois, pour fêter ça, je vais manger des petits pois !

LES INTERDITS

On n'interdit pas ce qu'on ne voit pas
Ne pratique jamais l'ironie et oublie tes insomnies à Chesnay
Gagny
N'interdit pas ce que tu t'autorises à faire
N' pas les chaussures des autres
Ne mets pas tes doigts dans le nez
Ne mens pas et ne médit jamais
Je me suis interdit de manger trop
Arrête de bouffer comme un porc
Ne fait pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse à toi-
même
Arrête de manger du yaourt ou tu ne rentreras plus dans la yourte
Faut pas demander au Bon Dieu sa barbe.
Tire pas la moustache du poète sinon il va te couper la couette
N' imagine pas l'inimaginable
Mais crois en l'impossible
Ne réponds pas quand on te parle...surtout quand tu as quelque
chose à dire
Ne parle pas si tu n'as rien à dire
Ne perdez pas votre sang froid
On ne peut pas obtenir de forcer quelqu'un à se raser
Ne soit jamais malveillant
N'aie pas peur de faire ce que tu peux, tout en essayant de t'amé-
liorer
Ne pas dire tout ce que tu penses tout bas
On ne sait pas de quoi sera fait demain
Ne critique jamais dans une situation critique
Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, abstiens-
toi
Ne parle que si ça te fait plaisir
On n'a rien entendu, on a rien vu et on ne sait rien
Ne trompe et ne trahit personne
Ne reviens jamais en arrière, même si le caractère du passé est
meilleur que celui du présent
Ne pense pas du mal des autres
On s'autorise trop pour interdire à l'autre et on s'interdit trop pour
laisser l'autre s'autoriser
Ne mens pas comme ça
Ne tire pas sur un cercueil (sage africain)
N'oublie pas de te relever après être tombé

Ne te vante pas
Ne te dévalorise pas
Ne te subjugue pas
Ne me quitte pas
Interdit toi d'interdire
Ne te sous estime pas
Ne ris pas



Ne te retiens pas d'exprimer tes émotions si elles ne blessent personne

Contiens-toi

N'explose pas

Ne me pousse pas à bout

Ne t'expose pas

Ne me regarde pas avec tes grands yeux

Ne te méconnais pas toi-même

Ne te promène pas nu dans la maison

N'interfère pas dans les dictats

Arrête de me faire la gueule

Ne me suit pas comme un mouton

Ne suit pas comme un mouton

N'imites pas, innovez

Ne sois pas bête

Arrête de faire ta blonde

Ne sois pas toi-même en étant toi-même

Ne roule pas tes cigarettes avec tes pieds

Ne mets pas tes pieds sur la table

Arrête de te prendre pour un pacha car tu n'es pas le roi

Ne mets pas tes mains là où il ne faut pas

Ne te ferme pas au malheur des autres

Interdiction de parler!

Interdiction de respirer !

Interdit d'exister!

Ne calcule pas la femme du boulanger en allant chercher ton pain

Interdit bancaire !

Ne prenez pas la place d'autrui

Ne mange pas dans l'assiette du voisin

Ne te cache pas derrière les autres

Ne sois pas fier de tes excès

Arrête de te prendre la tête

N'attends pas le nombre des années pour reconnaître ta valeur et celle des autres

Ne sois pas en même temps que tu as été

Ne laisse personne te dire que tu es nul

La connerie n'attend pas le nombre des années
Ne lèche pas les fenêtres de ta chambre
Ne lèche pas la vitrine du boulanger
Ne vend pas ta mère
N'hésite pas à donner en retour
N'écoute pas aux portes
Il est interdit de prendre un train en marche
Ne sois pas si curieux
Ne t'empêche pas de poser les questions mais reconnaît à l'autre
le droit de ne pas répondre
Ne t'interdit pas de te faire plaisir
N'hésite pas à t'impliquer/ à y mettre du tiens
N'empêche pas l'autre de s'impliquer
Ne pas se (mé) juger
N'aime pas le vice mais la vertu
Ne dévisse pas trop souvent ni trop vite le tire-bouchon
Ne conduit pas dans cet état
Ne crache pas dans la soupe, tu auras faim demain
Ne pas parler la bouche pleine
Ne t'empêche pas de manger
Ne mens pas à toi-même
Ne conduis pas ta vie sans freins mais accélère à bon escient
Arrête de croire au père Noël
Garde les pieds sur terre
Ne t'empêche pas de rêver
Ne te (me) force pas à obéir au doigt et à l'œil
Ne te force pas à dire oui
Ne me dit pas toujours non
Ne cherche pas à irriter la sensibilité des uns ou des autres
Ne fume pas dans les endroits où l'interdiction est affichée (merci
pour mes poumons asthmatiques)
Ne mens et ne médit jamais, ta conscience se révoltera
Ne pas travailler rend malade
Ne me dérange pas quand je mange
Ne parle pas à tort et à travers
Ne sois pas sur un nuage
Arrête de rêver mais ne t'empêche pas d'y croire
N'oublie jamais
Ne risque pas ta vie inutilement
Ne pète pas plus haut que ton derrière
Ne croit pas tout ce qu'on te dit
Ne me dit pas ce que je dois faire
Ne t'empêche pas de me donner tes conseils même si je ne les

écoute pas
Ne mets pas tes mains dans tes poches pendant qu'on te parle
Ne t'empêche pas de m'époustoufler
Ne me montre pas du doigt
N'accuse pas sans preuve
Ne mettez pas un bébé dans le micro-ondes, ni dans le frigo pour
faire descendre la fièvre
Ne m'empêche pas de mettre les mains dans les poches du voisin
Ne m'empêche pas de lire entre les lignes.

{;./:}

L'Injustice



La discrimination physique, la discrimination, tout court.

What white people are doing to the blacks is injustice. They find a false evidence to say that the black woman who was raped by a white politician is a prostitute and a liar. The woman came to seek asylum and now they're bringing up her past so she doesn't appear like a victim and the story is turn to the rich white man's advantage...

Peut-on se substituer, nous à la justice?

I'm a black man walking on the street, and you, a white woman. If I touch you, not even to hurt you, but if I touch you and you call the police, the police will come to arrest me.
When I was in Swiss, in 2009, I was out in the street and I saw a group of person coming for me, asking for my papers, but they had no uniform. I said "Who are you? You are civilians, I'm a civilian too, and you have no right to arrest me!"

La justice doit être aveugle: elle ne doit voir ni la couleur, ni le sexe, ni l'âge, ni l'argent, ni les origines sociales. Elle doit se concentrer sur les faits, veiller à ce que les lois soient bien respectées. Mais le problème, c'est que les lois sont faites par les personnes qui ont du pouvoir et de l'influence, et donc la loi est diligentée par l'argent.

Ce qui est injuste, c'est que je ne peux pas me promener en mini-jupe à 3h du mat' sans risquer qu'on me dise que j'incite au viol, que je suis une salope, une pute, et d'être arrêtée par la police et contrôlée pour racolage...Quelle que soit mon origine sociale, culturelle ou mon âge. Par contre, un homme qui se promène en short n'aura pas ce problème...Sauf si c'est un short moulant, rose, à paillettes. Il risque d'avoir les mêmes problèmes que moi en se faisant traiter de PD en plus et en risquant de se faire taper.

A Paris, quant-on dit que t'es un arabe, on dit que t'es un voleur. On me voit, on dit que je suis un ouèch... Si on te répète tout le temps que t'es un voleur, tu finis par le devenir ! Dans le 93 ça va, on tte traite pas comme ça...

C'est le délit de sale gueule...

Les petits ne peuvent pas se défendre comme les grands, au niveau de la justice, etc ...

Sans moyens, ils ont des avocats commis d'office qui ne sont pas payés suffisamment pour s'investir assez et qui n'ont pas toujours de l'expérience.

L'injustice des patrons...

Moi, par exemple, je subissais un harcèlement moral au travail... Et y'en a plus qu'on croit... J'ai eu un accident de travail, ce qui peut arriver, avec 15 jours d'arrêt en premier lieu. Puis j'ai eu une prolongation. Mon patron m'a menacé de me virer si je postais cette prolongation. Il l'a fait par téléphone, comme ça, pas de traces! J'ai posté ma prolongation et il a attendu que je reprenne le travail. Le harcèlement moral a continué de plus belle. Le médecin m'a remis en arrêt de travail pour souffrance morale due au harcèlement au travail. Cet arrêt a démarré le 18 Juin et le 22, j'ai reçu ma lettre de licenciement, sans préavis...Je vais aller aux Prud'hommes. Il me faut un avocat pour me défendre. Il faut aller à Créteil, les Syndicats m'ont renseigné, c'est à la Bourse du Travail, tenue par la CGT. Il faut se déplacer mais je n'ai toujours pas été indemnisé par la sécurité sociale. Ça, c'est de l'injustice qui est monnaie courante.

L'injustice, ça dépend de la position de l'arbitre. Il peut avoir été empêché par un joueur, sur le terrain, de voir l'action.

C'est comme pour l'histoire du coup de tête de Zizou...

Être accusé de maltraitance sur enfant alors qu'on n'a jamais levé la main sur un seul gamin. C'est parce que j'ai un passé qui me poursuit...Un casier judiciaire pour violences aggravées.

Chez moi, un adage dit que si un homme a eu des enfants avant d'être marié à une autre, son épouse actuelle, celle-ci peut faire subir à l'enfant qui n'est pas le sien, des corvées qui ne lui incombent pas.

Ce qui est injuste, c'est un enfant qui n'ose même pas dire qu'il est maltraité.

Le silence des victimes, les femmes violées qui ont honte et se sentent coupables d'avoir été agressées.

Ce qui est injuste, c'est d'avoir été tellement opprimé, humilié et censuré qu'on en est incapable de faire vivre ses propres envies.

L'injustice sociale.

De toute façon, tout le monde est sujet à l'injustice au moins une fois dans sa vie. Mais il y en a qui sont touchés plus que d'autres. On a le sentiment que si tu es pauvre ou d'origine étrangère, tu es tout de suite présumé coupable, même si tu es la victime. Mais l'injustice n'arrive pas qu'aux gens de couleur. Il faut avoir les connaissances pour se défendre.

Il y a 2 catégories d'injustice : l'injustice active et l'injustice passive. Si, par exemple, en tant que femme, vous êtes là, vous avez 2 enfants en bas âge, dont l'un est celui de votre sœur. Si les deux pleurent, vous avez toujours tendance à prendre le votre en premier : injustice passive.

Mais si un enfant tombe, même si ce n'est pas le mien, je vais l'aider à se relever.



*Manu, Kingsley, Joëlle,
Etienne, A.n.n.a., CatMat*



V o y a g e s

Travelling Océan

Le tressaut du train entrebâilla mes paupières.
Six heures plus loin, le paysage changeait.
De gares en gares, l'eau remplaçait les pierres,
Horizon dégagé, ciel et onde se mélangeaient.

Je vis d'abord l'écume blanche à la laine de mouton,
Rouleaux s'enroulant, glissant jusqu'aux rochers en vrac.
Mes yeux fascinés, les oreilles attendant le son,
Enfin mon ouïe satisfaite par le bruit du ressac.

Mes sens éveillés comme dans l'art scénique,
Entrant dans le synopsis d'un film coloré,
Puis mes narines par l'air marin excitées,
D'un léger picotement, titillant et tonique.

Travelling avant, mes papilles entrent dans le champ,
Goût salé, goût iodé, saveurs de l'océan.
Le train s'arrête, je bondis vers la jetée bourdonnante,
Et plonge délicatement ma main dans une vague mourante.

Ann'

Rythmique

J'avance,
Je danse,
Errance,
Mouvance.

Musique,
Tragique,
Chemin
Magique.

Destin,
Malin.

Matin,
Joyeux,
Allez,
Allez...

J'avance,
Partance,
Envie
D'ailleurs.

En vie,
Ailleurs !

Poser
Valise,
'Je ré-
-alise'
J'y suis !
C'est là.
Ici,
Pour moi.
Fin du
Voyage.

Paris,
Ma ville
Paris,
Mon île.

Chez moi,
C'est là.
Seine et
Canaux
La Terre
Et l'eau.

Ann'

Voyage

Je rêve de partir en voyage à Tahiti
Aller à la plage, dorer à la plage
Je rêve de nager avec des dauphins
Découvrir la culture de là-bas
Faire du ski nautique
Ça détend de partir en voyage
Mais on emporte nos soucis avec nous
On les emmène en balade
Ça leur fait prendre un peu de vacances !

Fabienne

Vacances

C'est les vacances aujourd'hui
Nous partons au Portugal
Nous quittons le pays de Sarko
Le chien de la maison est rentré dans la voiture
Nous partons chercher Bastien au Lycée
Nous allons faire une blague en attendant !

Damien

Mon autre journée préférée

Le plus beau souvenir de ma vie
Commence ici
Ici dans ce pays lointain tellement loin
Que je ne peux pas trop dire de choses ici
Mais ce pays est tellement beau
Ou'il n'y a pas de porte pour y entrer
J'aimerais bien y aller mais ce n'est pas possible
Dans ce pays c'est le désert et ça me plaît
Parce que comme ça je pourrais danser sans que personne
Ne me voit mais je ne peux pas le dire
C'est pour ça que je ne pourrais pas le relire et le redire
Ce n'est pas très facile à lire les textes devant tout le monde.

Léa

Quelque chose

J'ai scruté l'horizon de mes pensées :

Je n'ai jamais visité l'Univers
Je n'ai jamais ouvert les portes du ciel
Je n'ai jamais vu les bords de mer
Je n'ai jamais aperçu d'arc en ciel
Je n'ai jamais embrassé la planète toute entière

J'ose imaginer à peine
La Terre comme un écrin sans frontières.
Je sais comment c'est ailleurs,
Quelque chose en moi se trouve partout.

Même si mon regard ne peut contempler l'infini
Et que mes pieds ne peuvent marcher aussi loin
Dans mes rêves, j'affronte mes chimères,
Quelque chose en moi se trouve partout.

Alors que je n'existe qu'ici
Que mon visage n'existe qu'ici
Et parfois ...les pensées.

Muse



à Marie Martias et CatMat

Par la fenêtre... (euthanasie)

Par la fenêtre...
Une cigogne a déposé...
Un enfant...

Par la fenêtre de tes lèvres :
Un jour tu m'as fait naître au monde
Guettant mon cri parmi la ronde ;
Toute ta vie pour cette seconde...
Ton amour fou n'était que fièvre !

Par la fenêtre à l'hôpital :
En gériatrie cinquante ans
A demi couchée sur le flanc
Tu dis adieu à ton enfant...
Faisant mine d'aller moins mal !

Par la fenêtre de mes yeux :
Je vois ton comble de tristesse
Et l'agonie de la vieillesse
En ce corps pris par la faiblesse...
Adieu le temps des jours heureux !

Par la fenêtre de mon cœur :
Je sens ton frêle esquif de vie
Sur le départ vers l'infini
Qui s'accompagne de l'oubli...
Ainsi la mort fait donc si peur !

Par la fenêtre si complices
Tu me réclames le "Passage"...
T'offrir l'oubli à mon jeune âge,
T'offrir d'enfin tourner la page
Me place au bord du précipice !

Par la fenêtre de mes pensées :
Au moment de la peine immense
Volte face et dernière danse
Dans la froideur de cette ambiance
Laisse-moi encor t'embrasser !

Par la fenêtre de mon âme :
Tout me rattache à toi ma mère
En ce départ vers le désert
Ton paradis est mon enfer...
Je pleure en silence une femme !

Une femme...
Que j'ai aidé à s'envoler...
Par la fenêtre...

Bernard Philippon



DES COULEURS

Vert

Marcher pieds nus dans l'herbe verte au bord du lac en pleine
nature
Ressentir la fraîcheur
Respirer l'air pur
Regarder au loin les arbres et sapins verts sombres de la forêt
Admirer l'environnement
Arriver au bord de l'eau
Avancer lentement au milieu du lac
S'habituer à la fraîcheur
Nager, plonger sous l'eau
Toucher le fond, les cailloux
Remonter à la surface
Et apprivoiser le paysage

Joëlle

§

Vert pistache, été, vacances, glace, soleil

Cri d'enfant sur la plage,
Odeur des barbecues, merguez, poulet grillé
Jeux à la piscine, des femmes aux seins nus,
Les fêtes improvisées
Pas prise de tête
Vert pistache je me lâche

C'est là que je cueille la ROSE

Dans la couleur d'OR du début de soirée

Bleu, j'ai besoin de changement
Mais pas pour longtemps
Je veux pas qu'on ment
Pas rester dans l'urgence
Faut j'avance.

Jean-Fred

Bleu

J'aime le bleu comme le ciel, la mer,
Surtout le bleu marine.
La mer sert à naviguer.
Planche à voile, ski nautique et à nager.

Guy

§

B comme bonheur
L comme limpidité
E comme eau
U comme union



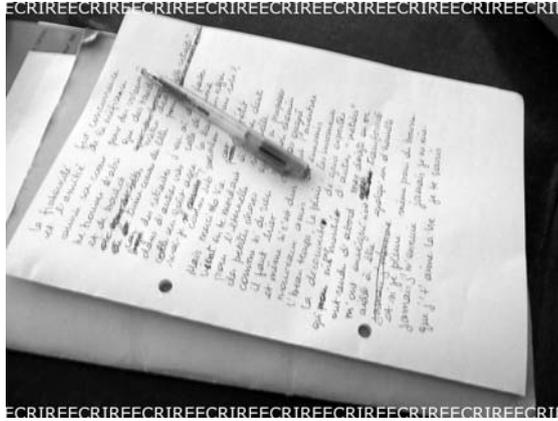
Le tout me fait penser au ciel où chacun souhaite demeurer en paix, juste après avoir quitté la planète terre et ses convulsions. Bleu, c'est la couleur d'uniforme de beaucoup d'écoliers dans certains pays, d'ouvriers, etc...
Des Nations Unis lors de ses interventions pour la paix.

B comme bonheur auquel tout le monde aspire
Le trouver tant en amour en particulier que dans la vie en général.
Est-t-il toujours dans les près ?

L : la limpidité est une des qualités de l'eau
E : l'eau doit être limpide, claire et inodore. C'est le liquide vital étant donné qu'elle est bien présente même dans le sang
U : l'union fait la force grâce à laquelle beaucoup de solutions dépendent face à la vie et ses aléas.

Enfin, à mes yeux, le bleu n'a jamais symbolisé la violence, le vice, etc...
Le bleu me laisse penser à l'espoir qui fait vivre. N'est-ce pas la beauté qui ne semble pas décliner sa propre identité ?

Etienne



Bleu

Evasion
Frustration
L'immensité de l'océan

M.B.

Trou **noir**
L'univers
Voyage à l'infini
L'inconnu
La peur
... la vie ou la mort

M.B.



Rouge

La couleur sang
Le Diable...

Hocine

Orange Orangée
Orange Orangeade
Orange Origan
Orange Orangina

Lolo



Une image, un visage, un paysage

Ça représente à mes yeux la rosée du matin.

Au levé du jour, au bord d'un étang
Les perles d'eau, tel des bijoux féminins
Le calme de l'eau, reposant.

Ça me rappelle des moments pas si loin que ça.

A la fois doux, calmes, romantiques, câlins, beaucoup de tendresse...

Cela a tendance à ramener à la réalité et à faire ressentir que tant de calme et de complicité ça provoque de grands manques, en particulier quand l'être aimé n'est pas près de soi.

C'est beau, mais comme pour tout le monde, c'est bel et bien éphémère.

Il n'y a peut-être qu'à mes yeux que mon être aimé, mon cher et tendre, est beau et le sera toujours.

Dès que le soleil va se lever, les perles vont alors sécher et donc disparaître.

Seul l'amour que je ressens pour lui subsistera.

Virginie (avec Mathéo)



Coucher de soleil

La journée se termine sur ce
coucher de soleil...

C'est la fin du jour.

Le ciel est en feu

Et le " feu " du ciel se reflète
dans l'eau.

Les nuages rougis aux aussi
plongent dans cette eau calme
et tranquille.

La nuit viendra bientôt...

Le jour se meure doucement.



Joëlle

C'est la photo du matin (arbre automne oiseaux)

Ça se lève
Ça me faisait penser à une de mes ex
Un séjour que j'avis passé avec elle
On avait bougé pour prendre du bon temps
On était dans un chalet à la campagne
Pour bouger un peu de la banlieue, sortir du système et essayer
de trouver des solutions
C'est de bons souvenirs
La campagne, la forêt, la lumière ça brille
On a rencontré des gens sympathiques
Se retrouver l'un l'autre pour s'épauler pour trouver des solutions
Surtout pour me rapprocher de mon amie
Ça a duré 7, 8 ans avec elle comme ça.
Peu de temps après ce séjour j'ai déménagé
On a gardé un peu de contact et puis je suis rentré en prison et
voilà
C'est un bon souvenir, ça nous avait même fait du bien
Après on s'était rencontré dans un bus et j'étais marié avec une
autre

Celle de la photo du coucher de soleil

Souvent on partait à la plage regarder les couchés de soleil
Et maintenant j'espère rencontrer une troisième personne
On dit souvent que le deuxième ou la troisième c'est la bonne
Je n'imagine pas d'image pour cette femme
Il faut d'abord la prendre avec sa beauté intérieur et extérieure,
comme elle est, son caractère
La photo de l'automne c'est à la fois un bon et un mauvais souve-
nir
Les feuilles tombent mais elles repoussent
J'espère rencontrer une personne comme une fleur, comme une
belle rose

Hocine



Fleurs des champs

Comme j'aime l'écologie, cette image me parle.

Ces fleurs sont des marguerites...Il y a des filles aussi qui s'appellent Marguerite. Ces fleurs me rappellent la juxtaposition entre le temps et l'espace, un amour...

Ce n'est pas forcément l'amour dans le sens peu orthodoxe du terme. Mais un amour comme la Bible ou dans le Coran, tel qu'il est décrit dans les Ecritures Saintes, quelles qu'elles soient, la Torah...

Dès que je vois cette fleur là, c'est une invitation au rapprochement...

" Viens m'embrasser, avant de t'en aller ce soir "...

Je le dis avec mon cœur et ma sensibilité, je n'ai rien à cacher, comme un robinet qui s'ouvre !

En revanche, comme on le dit si bien :

" Toutes les roses ont leurs épines "...

De là, on peut la considérer comme étant la face cachée de l'iceberg...

Un coup " Chéri, chéri !... ", Une autre fois " Prends tes affaires et dégage ... " !

Ça, ça fait mal... D'où " toute les roses ont leurs épines "...

Que ce soit dans le bonheur ou dans le malheur, les enterrements et dans les mariages, la fleur est toujours présente... ne serait-ce que pour colmater les blessures. Une fleur...C'est tout un programme !

Une fleur, c'est une expression parmi tant d'autres. Alors, si je rappelle bien ; toutes les fleurs ont leur senteur, non ? Une fleur, par essence, exprime la beauté... la bienveillance, la tolérance, la convivialité, l'amour. Une fleur peut représenter l'être aimé, sa grandeur d'âme, donc, sa beauté intérieure. Je vois une similitude entre une fleur et une femme... Il faut lui donner de l'attention, de la tendresse, de l'amour. Un adage africain dit, une femme c'est une fleur : même si il pleut toute la nuit, le lendemain, à l'aube, il faut l'arroser. L'attention accordée à une fleur...Une femme c'est comme une fleur, ça s'entretient. Une fleur fanée, c'est hors service !

Ça me rappelle un passage de la Bible qui dit " tout ce que femme veut, Dieu veut ". Vouloir percer ce mystère, c'est s'affirmer dans l'ignorance. On dit aussi que la femme adoucit les mœurs... Bref, la femme/fleur, c'est l'expression de l'amour... D'ailleurs, ma mère en est une. C'est l'expression de l'amour car elle m'a donné la vie

pour laquelle je lui suis éternellement reconnaissant. C'est l'expression de l'amour car elle m'a donné la vie pour laquelle je lui suis éternellement reconnaissant. L'amour maternel est inaliénable. Je me demande même si une fleur ne pourrait pas représenter l'humanité toute entière. L'amour c'est divin et c'est gratuit. L'amour, l'âme...L'âme ne s'opère pas par le médecin ; lorsque tu meurs, l'âme part, c'est quelque chose que tu ne peux pas quantifier...intrinsèque. Une valeur intrinsèque de l'existence. Sans lui, sans amour, rien, vraiment rien n'existerait. N'ayons pas peur, vivons.

Etienne



Soleil couchant

Soleil couchant, soirée promettante.
Promesse d'une orgie dans sa totalité
La journée s'arrête mais la vie continue
Promesse d'une liberté des sens et sans retenue.

Jean-Fred R.

Aborigène

Mon île, ce n'est pas comme les autres îles.
A l'ombre des montagnes et des palmiers,
En sentant les alizés, je me sens renaître
Sur les sentiers des randonnées,
Je retrouve ma liberté.

Jean-Fred R.

Une phrase, un poème...

L'histoire des hommes

Je vais vous raconter une histoire
L'histoire des hommes, tout d'abord
Les hommes ont besoin d'être unis d'espérer
De lutter * et de se battre et d'espérer de gagner
Mais ce qu'il faut savoir c'est qu'il ne faut pas
trop les chercher cars ils peuvent être très brutal ;
Mais tous les garçons ne sont pas comme ça
Ce brutal rentre en eux et nous fait faire des cauchemars
Ca me touche et Ca me touche pas
Et je finis là !!!!!

FIN

Léa

* Paul Eluard "La poésie doit avoir pour but la vérité pratique"



La Jeune-Fille

Le jour où je me suis aimé pour de vrai * j'avais 10 ans. J'étais assez grande mais petite à la fois. Je sais je suis bizarre. Tout le monde me le dit. Même mon chat le pense et me regarde avec de gros yeux. Je ne suis pas triste de cette situation. Malheureuse à 9 ans car j'ai eu mes premières règles mais cela me peinait pas car je me protégeais bien. Je sais normalement c'est 10 ans. Mais moi je suis sorti du ventre de ma mère " bizarre " mdr répond mes amis tu es tout à fait comme tout le monde. A 8,9ans je m'aimais pas du tout à 14 ans si car je n'avais pas d'acné, j'étais parfaite sauf le jour ou à 15,17 ans, j'ai eu quelques boutons. Cela me peinait pas car mes amis et moi étaients proches et cela me réconfortait. Je n'aimais pas les gens méchants sauf à 18 ans 21 ans, je trainais avec des gens méchants et mal dans leur peau, gothiques, bizarre.

Fabienne

* Kim & Alison McMillen

Comment va le monde ?

Au Japon, il y a eu des tremblements de terre, 7,5 sur l'échelle de Richter. Toutes les habitations ont été recouvertes par la mer, c'est un tsunami qui a sévit. De la population a été réduite à néant par cette catastrophe naturelle qui interpelle. Puis, des renversements au Moyen-Orient, les gens ne sont pas contents et ne veulent plus de dictateur. Ce monde peut faire peur quand on voit ces horreurs. Mais il faut relativiser car Ben Laden a été tué et c'est un grand soulagement pour les victimes du 11 septembre. Ensuite il y a eu un attentat, il y a quelque jour au Maroc (Marrakech) qui fit 12 morts dont 7 français. En 2012, il y aura du changement car il y aura un nouveau Président.

Les banquises, dans l'Atlantique, disparaissent à vue d'œil et les ours polaires se font plus rares. La planète se réchauffe et il faut économiser l'eau car ceci est la vie. Il faut stopper cette pollution et ne pas jeter ses déchets partout. Si tout le monde y fait attention se serait bénéfique pour l'environnement.

Comment va le monde ? * Je me le demande bien.

Julien

* Pierre Seghers "Comment ?"



Comment va le monde ?

Comment va le monde ? *

Demande Pierre à son voisin.
La Terre est bien toujours ronde
Dans les champs pousse le bon grain.

Le pêcheur appâte sa ligne
Le soleil se lève enfin,
La rosée mouille les vignes
Meilleurs seront les raisins.

L'ouvrier boit son café
En écoutant la radio
Ça sent les tartines beurrées
C'est l'heure de la météo.

Les pluies de la mousson finissent
Les campagnes reverdissent.
Ailleurs les canons grondent,
Revienne la Paix dans le monde ! .

L'histoire se répète toujours
Tout finit par s'arranger
A la haine succède l'amour
Il suffit de patienter.

Imaginez le futur,
La planète sera bien ronde
Quelqu'un demandera c'est sûr
"Alors comment va le Monde ?"

Ann

** Pierre Seghers "Comment ?"*

I ci et maintenant

Donner la vie,
donner sa vie
comme une offrande,

Remplir de mets gouteux
les plats à partager dans la joie,
dans une communion des êtres
Bien heureux d'être là.

Ici et maintenant
**Les hommes ont besoin
D'être unis, d'espérer, de lutter.***

C'est ton exemple que je suis,
Aujourd'hui,
Et à mon tour je donne la main
Comme dans une ronde des esprits

Qui ta sagesse en appui
Met du sens dans nos envies
Et dans l'ensemble de nos vie.

La Terre mère l'a compris
Même si on ne l'a jamais assez dit :
" Je t'aime maman. "

Muse

** Paul Eluard
"La poésie doit avoir pour but la vérité pratique"*

Raconte-moi le passé

Raconte-moi le passé *

Je te raconte le jour où tu es né
Le jour où un ange a soufflé sur tes yeux
Pour tout effacer de ta mémoire
Juste avant que tu sortes du noir

Propulsé, expulsé
Tout gluant, tout couvert de sang

Tu as beaucoup crié
J'ai beaucoup ri, j'ai beaucoup chanté

J'ai distribué mille promesses pour l'avenir
Pourquoi ne veux-tu pas revenir ?

Raconte-moi ton passé
Celui dont tu m'as privé

Je ne te demande pas l'avenir
Juste quelques souvenirs
Pour nourrir ma mémoire
Pour nourrir mon espoir

Tu restes muet, muré

Je me berce vieillissante
Au souvenir de l'écho de ton cœur dans mon ventre
Je m'assoupie devant la télé
Pourtant j'aime bien t'écouter chanter
Quel succès !
Je ne te vois jamais

Mes oreilles bourdonnent
C'est pas de veine
D'avoir des acouphènes

Kazia

* *Alain Bosquet "Origine"*

Adolescence

En ce temps-là, j'étais en mon adolescence, *

Et je peux dire, oui, que j'étais sans défense,
Sur les rives du désir où j'étais en errance,
Je n'avais pas joué au jeu des apparences
Et je me baladais toujours en déshérence.

En ce temps-là, j'étais en mon adolescence,
Adolescence, beau pays de l'insolence !
Mais pour moi c'était l'heure des condoléances,
Adolescence, beau pays des dissonances !

Les rives du désir où j'étais en errance,
A l'heure où il est l'heure d'entrer dans la danse,
A l'heure où il est l'heure de danser en cadence,
Adolescence, beau pays des discordances !

Les affres du désir et de ses turbulences,
Les rives où je dérive le long de la Durance,
On ne part pas si vite du pays de l'enfance,
Adolescence, beau pays de l'ignorance !

Le désir qui flamboie dans les rues de l'absence,
La jeunesse étonnée brûlant d'impatience,
Quand me sont renvoyés des murs d'indifférence,
Adolescence, beau pays de la première chance !

Le désir qui tempête dans sa magnificence,
Alors que l'on pressent de sa ferveur l'urgence,
Ou bien qu'on se promène en toute insouciance,
Ignorant que le temps bien souvent nous devance,
Et qu'il ne passe pas deux fois, le temps des semences !

Adolescence, dur pays... de l'espérance !!!

Rose

* *Blaise Cendrars*
"Prose du Transsibérien et de la Petite Jeanne de France"

Je rêve de dire, d'entendre, de faire, qu'on me fasse

Je rêve de dévorer ...

... tous ceux qui proposent des aides sociales
Tout le système policier, judiciaire qui m'enferme
Ils m'ont fait perdre deux jours de travail non déclarés, 200€
J'ai passé deux jours au commissariat encore pour les papiers
volés
Tout ça vivement que ça s'arrête
L'injustice
J'en ai marre de tout prendre dans la gueule pour rien
J'ai l'impression qu'il faut devenir associable pour qu'ils viennent
te donner un coup de main
Ca fait trois ans que j'essaye et chaque fois je m'enfonce
J'y pense tous les jours, j'ai du mal à en dormir
Là dans cet état je ne me fais pas confiance avec quelqu'un qui
serait en face de moi
Ca commence à me dégoûter de plus en plus
Trop de déception
J'accepte tout le monde comme ils sont
Et personne m'accepte comme je suis

Hocine



Je rêve de dire au père de mes petites que c'est un enfoiré car
me priver de mes enfants c'est inhumain.

Je rêve d'entendre Hassan (mon chéri) me dire qu'il m'aime.

Je rêve de faire pour mes enfants une vie sans embûches ni
galères.

Je rêve qu'on me fasse confiance et que l'on arrête de me "pren-
dre pour une blonde"

Virginie

Je rêve d'être heureuse, d'être une femme comblée.

M'entendre bien avec mon mari.

Qu'il me traite bien, comme une femme.

D'avoir le respect.

De s'aimer.

Il y a des fois il rigole avec moi, il est gentil et d'autre fois, il pète un câble.

Il fait son sourire hypocrite mais au fond de son cœur il est mauvais.

Je ne l'aime pas. J'aime mes enfants mais pas lui.

Il le sait, je lui ai dit.

Je serais mieux sans lui qu'avec lui.

Avant j'étais au foyer à Neuilly Plaisance, après c'est la fin de l'hiver, ils m'ont mis à Villepinte. Et puis après à Cobrom.

Mon mari était en foyer avec les enfants. Je les voyais tous les samedis.

Maintenant on a un appartement à Tremblay.

Des fois il me dit " rentre chez toi dans ton foyer, je peux te déloger, c'est chez moi ici ".

Il dit qu'il est handicapé, il peut tout avoir.

Un jour je vais prendre mes affaires et je vais partir parce qu'il me stresse, il parle trop. Il me stresse beaucoup.

C'est pourquoi aujourd'hui j'ai décidé de sortir, de venir à la Boutique Solidarité.

Farida



Guy

Je rêve de voir
maman



Le week-end du 09.07 au lundi 11.07.11

Je pars l'après-midi, arrivée le soir

Amis avant je téléphonerai

Et en même temps mes frères

Un jour j'ai rêvé de dire aux gens d'arrêter de s'entretuer

J'ai rêvé de dire aux gens de s'aimer
J'ai rêvé de dire au politicien d'arrêter de s'en mettre plein les
poches et de leur dire aussi qu'il y a des gens qui crèvent de faim,
qui dorment dehors dans le froid et leur dire qu'il faut que ça
change
J'ai rêvé de dire aux gens de se respecter
Je rêve d'entendre qu'il n'y a plus de misère dans le monde
Je rêve d'entendre que les restos du cœur n'existent plus
Je rêve d'entendre qu'il n'y a plus d'arme sur la terre

J'ai rêvé de faire le tour du monde
J'ai rêvé de faire le Bien autour de moi
J'ai rêvé de faire tout mon possible pour éradiquer la haine sur la
planète

Olivier

* * *



Je rêve que les gens soient égaux
avec leur cœur

Qu'ils écoutent leur cœur
" Peurs "
Le rêve c'est en soi
Ne pas en parler
Le rêve ça se préserve, le nourrir comme une fleur.
Le nourrir avec amour
Ne pas se battre avec soi-même
En un mot : le rêve sert à s'épanouir
Le rêve c'est de voir les autres s'épanouir
Le rêve et à l'écoute de son cœur
Les gens sincères
Aimer et le cultiver.
Et le rêve peut se briser.
Car ça fait qu'on s'attaque à la sensibilité.
Le rêve c'est quand on dort la nuit, en se sentant bien en se
réveillant.

Gigi

Je pense souvent...

I'm thinking that I love all of you and I'm glad to be sharing this moment here with you

Kingsley

Je pense souvent à mes enfants forcément, à mon homme également, au fait que tous me manquent trop quand je ne les vois pas. Je les vois tous bien trop peu mis la vie est ainsi faite... Heureusement que Mathéo m'occupe bien. Tu me combles de bonheur et de joie. Je t'aime mon p'tit bouchon. Tu devrais me suffire à être heureuse mais peut-être suis-je une mauvaise mère car j'ai hâte d'être au mois de septembre pour que tu ailles chez la nounou pour que je puisse chercher du travail puis un appartement.

Je veux tellement vous offrir, à toi et tes frères et sœurs, une vie meilleure, que je ne peux me contenter du RSA comme revenu. C'est mieux que rien mais cela est insuffisant. Je voudrais tellement repartir sur des bases bien plus solides et stables pour vous donner une meilleure qualité de vie. Le soir quand tu es couché, pour rompre l'ennui, je n'ai rien trouver de mieux à faire que de m'enivrer et de ma " faire planer ". Cela me détruit ma santé mais au moins je ne déprime pas ou moins. C'est toujours ça de pris. J'ai un besoin d'évasion certain, je pense même souvent à repartir dans le sud de la France pour redémarrer mais comme je ne peux pas vous emmener cela m'est impossible. Je ne peux vivre loin de vous.

Au cas où vous n'auriez pas encore compris, mes amours (grands et plus petits) JE VOUS AIME.

Virginie

Je pense souvent à mes enfants
Je pense souvent à mes parents qui me manquent tant
Je pense souvent à mon enfance au soleil
Je pense souvent à ma meilleure amie partie en province
Je pense souvent à mon boulot
Je pense souvent à ma famille du Canada
Je pense souvent à mes lointaines vacances
Je pense souvent à un monde meilleur
Je pense souvent à une vie meilleure
Je pense souvent à des vacances " de rêve "
Je pense souvent à partir mais où...
Je pense souvent à tout quitter
Je pense souvent à faire mes valises mais pour aller où ?

Joëlle



Je pense souvent que tout va changer
Je pense souvent que tout va mal
Je pense souvent que le monde est fou
Je pense souvent que la jeunesse n'a pas d'avenir
Je pense souvent que la vie n'est pas facile
Je pense souvent que les politiques font n'importe quoi
Je pense souvent que les jeunes ne respectent rien
Je pense souvent que l'éducation parentale n'est plus ce qu'elle
était
Je pense souvent que la violence entraîne la violence
Je pense souvent que l'alcool détruit tout
Je pense souvent que l'être humain est faux, intéressé, profite des
faibles

Joëlle

Une lettre

Cher Bon Dieu,

Est-ce que tu penses à nous un peu ?
Depuis que je suis sur cette terre, je me demande :
Où êtes-vous ? Existez-vous ? Sommes-nous les seuls dans l'univers qui continuent à croire ?
En attendant une réponse de votre part.
Salut

Jean-Fred



Lettre à

Toi, je te ne l'ai jamais dit
Alors voilà je te l'écris
Parce que tous la jours tu es là
En servante fidèle.

Tu sais presque tout de moi
Sans crainte que tu le révèles.
Je te livre mon intimité
Sans à peine te remarquer.

Jamais tu ne réclames tes gages
Discrète, dévouée, bien trop sage.

Pourtant parfois tu pourrais craquer
Gavée par trop de sollicitations
Quand je t'impose des soirées
Apéro et grandes réceptions.

Répondant nuit et jour à mes moindres désirs
Combien tu me manquerais si tu voulais partir.

Surchargée, alourdie, jamais tu ne te rebelles
Tu sais tout de ma vie, ma besogneuse poubelle

Ann'

Penser

Au temps que je pense, à l'endroit où je m'évade, je n'ai jamais cessé de penser aux personnes oubliées, mais je reste dans mes pensées. Je vais les retrouver, la retrouver... Nous voilà ensemble, assis sur un banc, regardant les nuages qui partent en éclat. Nous voilà dans un moment de joie restant, ensemble. Nous avons tant à nous dire sur l'avenir, toi qui m'as souri, moi qui suis. Je vois en toi ta tristesse, je ne veux pas te perdre, tu es ma perle que j'aime. Je cesse de penser, il me reste une deuxième moitié, toi, la personne que j'ai oublié. Mais comment dire tout ce qu'il y a en moi ? Tout devient brouillard mais ce n'est pas le désespoir c'est toi qui part et mes pas. Moi, j'efface pas mes joies...

Franck



Chère Maman. Frère.

Maintenant que je suis sorti de la D.D.A.S.S.
Depuis l'âge de quatre ans, j'ai vécu de famille en famille.
Cela fait quarante trois ans que je n'ai pas vu frère, maman, je
souhaite qu'un jour je vous verrai tous ensemble et moi-même.

Guy



Cher Président Obama

Je vous contacte pour la raison suivante afin de vous aider dans
votre projet, pour le projet du 51ème Etat d'Amérique. Je souhai-
terais m'entretenir avec vous et discuter de cela. Je souhaiterais
m'entretenir avec vous d'ici peu, dans environ 2 secondes, c'est
possible ?
Je vous souhaite une bonne fin d'année

Damien

V I V R E

Pierre

Je vais vous raconter le jour où ma vie s'est transformée.

Depuis petit j'aimais jouer aux robots, aux trains, à la voiture, aux jeux de construction.

Ce matin de juin j'ai senti les rayons du soleil se glisser sur mon visage et j'ai entendu des bruits dans la cour.

J'ai sauté du lit pour regarder par la fenêtre : Pierre chargeait un camion avec les ruches qui se trouvaient au fond du jardin. J'ai enfilé mes habits tout de suite, je suis sorti dehors et en le voyant je lui ai demandé si je pouvais venir avec lui.

Il m'a pris par la main et en me regardant d'un oeil complice il m'a répondu : " la journée sera longue, on ne fera pas d'agapes, il faudra installer les ruches à la lisière du bois, près des pins. "

J'ai acquiescé de la tête.

En m'accueillant chez lui, Pierre ne s'est pas posé de questions. Il l'a fait de façon naturelle, au moment où les miens ont disparu suite au tremblement de terre. Il ne m'a rien imposé, mais au fil du temps nos relations ont évolué harmonieusement grâce à son tact, sa patience et sa diplomatie.

Sa passion c'était l'apiculture qu'il m'a fait découvrir et ensuite partager.

Toutes ces abeilles en train de réseauter dans un même but comme un coeur à l'unisson, à la cordée les ouvrières.

Aujourd'hui Pierre n'est plus là, mais sur l'étalage il y a toujours des pots de miel de fleurs des champs, d'acacia, de pins car il m'a transmis sa passion et son savoir faire et j'ai repris toutes ses ruches.

Muse

Le blues du bibliothécaire

Prêt ou retour, c'est à qui le tour ?
C'est le blues du bibliothécaire. Bonjour !

Derrière des airs de fonctionnaire,
On vit dans l'imaginaire ;
On voyage dans sa tête, mais on n'a pas d'affect...
Neutralité bienveillante :
Qu'il pleuve ou qu'il vente,
Faut pas que ça déjante...

On voyage dans les livres,
C'est comme ça qu'on s'enivre...
On fait le tour du monde
Sans bouger d'un pouce,
Il n'y paraît pas une secousse...

Le monde est immobile,
Toujours à la même place,
Mais au fait, où est ma place ?
On est interchangeable,
Vite remplacé...
C'est bientôt la relève...

Heureusement, j'ai mes rêves,
Et puis il y a les jours de grève,
Mais quand même, la vie est brève....
On vit au rythme des plannings, faits à l'avance,
Un rythme fait pour nous et non par nous,
C'est rassurant mais pas vraiment innovant...

Heureusement, ça chante dans ma tête,
Mais, surtout : pas d'affect !

Et puis il y a les jours magiques
Où tout le monde sourit
Et je vais de découverte en découverte.
Quel métier magnifique parfois,
Et qui a tant à m'apprendre
Et chaque visage rencontré
M'apporte quelque chose de beau et de nouveau !

Mais il y a aussi les jours tristes
Qui n'en finissent pas,
Et où tout a l'air morose.
Les jours interminables où on est crevé,
Et on voudrait bien être ailleurs,
Voyager pour de vrai....

C'est vraiment un métier caméléon
Qui capte toutes les couleurs du temps,
Et c'est ça qui est vraiment étonnant...

Les jours où tout le monde sourit,
Les jours où tout le monde fait la gueule...
Neutralité bienveillante !
Qu'il pleuve ou qu'il vente,
Faut pas que ça déjante !

Prêt ou retour, c'est à qui le tour ?
C'est le blues du bibliothécaire, bonjour !

Mais où vont tous ces gens dont on a croisé le parcours
Et dont on ne saura pas l'histoire ?
Partis dans le vent du soir, bonsoir !

BON WEEK-END !!!!!

Rose



Radioactivity

1, 2, 3,

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

Les autorités japonaises ont mis en place des programmes de surveillance pour détecter les aliments et l'eau contaminés par des niveaux élevés de radioactivité.

Grâce à ces programmes, on a découvert des niveaux élevés d'iode et de césium radioactifs dans certains produits alimentaires des préfectures de Fukushima, Ibaraki, Tochigi et Gunma.

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

De ce fait, les autorités japonaises ont annoncé qu'elles interdissaient indéfiniment la distribution des légumes à feuilles alimentaires, du lait cru et des bourgeons des plantes de la famille de la moutarde et du chou, en provenance de la préfecture de Fukushima.

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

De plus, elles ont interdit indéfiniment la distribution des épinards et du colza chinois venant des préfectures d'Ibaraki, Tochigi et Gunma, ainsi que du persil de la préfecture d'Ibaraki. Par conséquent ...

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

Les poissons du japon c'est plus bon, c'est con, c'est poison.

Les shuschis, c'est fini (il en est est ainsi comme du riz).

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

Mon Tcher Nabil, toi aussi tu voulais une fusion avec l'énergie qui va bien,

Mais tu as eu la fission, tu as eu l'explosion.

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

L'uranium tel un 44 magnum visant l'homme,
quand ça tonne, ça cartonne... .. Pan ... Pan ... Pan ...

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

Pour revoir l'aube, un bain d'iode ou bien l'exode, aux antipodes,
ou c'est la vie qui se dérobe.

Radioactivity Ty Ty Ty It's time to be

Radioactivity Ty Ty Ty ainsi va la vie ...

Patto Parfois

Le prochain sur la liste...

On a massacré tous les Indiens
Mais Dieu merci moi je vais super bien

On a esclavagé les noirs
Désolé, je ne peux pas tout savoir

On a exterminé les Juifs
Certes ils sont morts, mais moi je suis bien vif

On fait la guerre aux Musulmans
Ils l'ont bien cherché vraisemblablement

On a parqué les communistes
Faut dire que tous ces cocos gauchistes...

On a mis au banc les PD
J'ai rien contre eux mais qu'ils restent cachés

On renvoie tous les sans-papiers
Moi j'en ai trop, je suis pas concerné

On a emprisonné tous les intellectuels
Des idées neuves y'en a plein les poubelles

On a...
Mais rassurez-moi...

Si demain vous venait l'idée
D'éliminer les cons et les crétins,
Sur la liste des décimés...
Dites-moi ! Je ne suis pas le prochain ?

Bernard Philippon

Cavernes

Quel est cet être qui hiberne
Au plus profond de la caverne,
Quelle est la force qui gouverne
En ce monde, où sans cesse alternent
Joie et pleurs, la peur qui nous mène,
Le drapeau noir, toujours en berne,
Et drapés de nos propres cernes,
Notre regard soudain si terne
La nuit au fond d'une taverne,

Quel est cet être qui hiberne
Au plus profond de la caverne,
Quel est cet être de lumière,
Tapi sous sa carapace,
Une ombre qui passe et repasse,
Une silhouette à voix basse,
Mais animée par quelle audace,
Venue d'ailleurs, parfois...

Nous portons tous en nous une œuvre,
Qui sommeille comme une couleuvre,
Derrière nos traits livides,
Un être magnifique,
Derrière nos têtes vides,
Un orgasme splendide,
Derrière notre marasme,
De gigantesques spasmes,

Rivés au port comme une pieuvre,
Ou bien emportés par le fleuve...

Pas les orgasmes de pacotille,
Quand vraiment trop ça nous titille
Et qu'avec peine on grappille
Quelques amusettes gentilles,
Pas ces cachous, ces brouilles,
Ces ersatz qu'on déshabille
Au fond d'une nuit qu'on torpille,
Qu'on achève à la faucille
Non...

Plutôt l'appel d'une autre lumière
Issue du fond de la caverne
Où encore la nuit on hiberne
Quel est cet être qui se terre,
Cette force qui nous atterre,
Ce sang qui gicle dans nos veines,

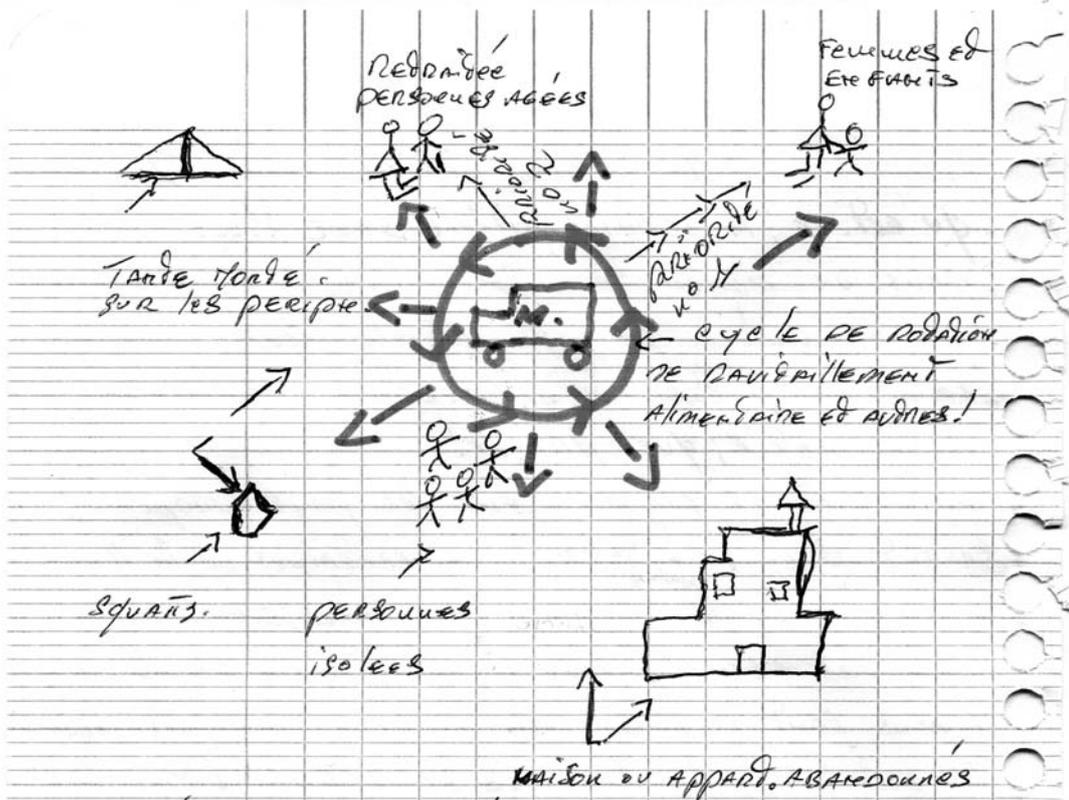
Notre regard soudain si vif,
Emergeant de quelque récif,
De quelque plaisir fictif,
De quelque breuvage vomitif,

Quelle est la force qui gouverne
Cet être qui en nous hiberne,
Tapi au fond de la taverne,
A l'heure pâle des nos cernes,
Au plus profond de la caverne.

Rose



la cellule initiale. JADE... I
- qu'est-ce; la cellule initiale. JADE! ?
- dans un monde sans scrupules; et de promesses
- non tenue! la cellule initiale. JADE a pour
- ambition d'être au service de l'humanité...
- rôle actif; quel projet!
ceux et celles qui dirigent les pays européens;
savent bien; que plus d'une centaine de milliers
de familles; de femmes; d'hommes; d'enfants; de
personnes âgées... sont dans l'agonie totale...
- y nous font rire; eux; et leurs invariants semblables
ils ont tous la langue fourchue comme des
serpents!... Orphes! la cellule initiale. JADE;
elle; à ses priorités; interdite de discuter; si il n'y
a pas le financement; c'est une organisation
sérieuse! un budget conséquent de 50.000 €. ne.
pour être enfin au service des familles.
qui sont véritablement dans le besoin...
la tournée de la cellule initiale. JADE!
investi dans 20 m³ ou nom de code: MARIMBEACE!
tout type de logement insalubre; tout type de
services; tout savoir abandonné! Croquis



ce schéma que vous voyez; vous démontre qu'avec
 qu'un budget minime équivalent à 50.000 e etc.
 la répartition des tâches que doit effectuer
 faire.

Exemple: donneur d'ordre - HADIA -> TRAFIC pour
 européen faire: tu as une livraison de lit
 et de placard et des ustensiles à apporter à la
 RUE CHARLES AURAY à GAGNY. le point de livraison
 serait au n° 29. une urgence à effectuer
 serait RUE DE LA GARE AU CHEVREY GAGNY au n° 15
 apporter un clic. et de + d'ordre + d'ordre alimentaire
 de denrées

La cellule initial jade Partie II

" La création ou Second Cycle Jade !"

Faire du dépannage rapide ; dans les quatre coins de Paris et sa banlieue ; n'est pas donné à tout le monde ! Encore faudrait-il s'en donner les moyens ! Et surtout, avoir envie de le faire...

" Distribution à la gare du Nord "

Second cycle Jade viens au secours de SDF ; aussi bien que vieilles femmes ; que vieux hommes... colis alimentaires quels qu'ils soient... émerveillé par la trouvaille de la Cellule initiale Jade ; des enfants traînant par ci par là ; s'étonnaient de voir entre leurs mains ; quelques bateaux et quelques cadeaux !...Vous parlez de rêve ? On vous a démontré une bande annonce samedi dernier !... Lors de la soirée de slam du restaurant le Petit Ney.
(Voir navette Emmaüs Abbé-Pierre)

" La face cachée des rêves "

A une similitude près, rêver de réaliser un ou des projets concrets ; ça paraît faisable ! Mais faire croire à un rêve ; parmi tous ceux que l'on estime ; un rêve ou des rêves qui n'existent pas en fait. Quand on parle de rêves ; c'est l'imagination pur et simple de notre conscience ; ce que l'on sait moins ; nous ; on empêche personne de rêver ; bien au contraire !... mais, ce que l'on sait moins ; c'est que psychiquement ; non seulement quand on rêve ; tantôt c'est voulu, et tôt ou tard l'humanité n'a aucun contrôle sur les rêves, tout est l'issue du hasard et du destin !...

" La cellule qui ne rêve pas "

Second cycle Jade n'est ni dans des rêves ou contes de fées ; errant dans les rues de Paris ; Martine et Jacqueline attendent patiemment l'arrivée de Second cycle Jade... a son objectif atteint Jean-Michel fait part de sa position à la base de la cellule ; pour la remise des colis !...

Les flics étaient surpris de la qualité et du service de cette cellule !...

Eh bien ouaip ! Votre rêve ; c'est d'être des soldats du troisième âge, et je peux vous certifier ; que chaque jour que Dieu fait, la Cellule initiale Jade tant de son vivant ; sera toujours au service des enfants et des retraités ! Des femmes abandonnées !

" A minuit avec Gérard et Agate "

Un soir d'hiver rude et très glacial ; il n'y avait pas de radiateur portatif pour le squatt, Agate et la petite Audrey en larmes ; souffraient considérablement. Second cycle Jade arrive à temps ; c'était moins une ; pour vous dire ; alors que tout le monde ; mène sa petite vie ; pépèrement ; une cellule fonctionne 24h/24. Mais elle ne peut pas s'occuper de tout le monde !... c'est la seule ! Déjà disponible !... en France !

" Cellule initiale Jade ; création de Dieu !... "

Sachant que l'on n'est pas éternel ; et que ; excusez-moi, tout le monde pense qu'à sa putain de gueule ! Vous me direz ; je n'ai aucune raison d'être grossier mais à force de baisser la culotte ; vous êtes obligés de montrer les crocs.

Nous sommes dans un monde sans scrupule ; une matrice où les enfants sont constamment en danger ; trouver des idées et des initiatives ; pour sortir tout le monde de cet enfer ; n'est pas une partie de tarot.

Aujourd'hui on est capable de s'apercevoir ; que la vie telle qu'elle est n'a jamais été un complexe compliqué ; c'est dans notre nature ; de nous détruire nous-même ! on passe beaucoup trop ; à côté des choses toutes simples. La vie n'a jamais compliqué quoi que ce soit ! De notre propre volonté nous avons changer le court des évènements, et tout cela a engendré des catastrophes inimaginables ; reste une éternelle question : Pourquoi ?

Jean-Michel



... et en guise de conclusion (provisoire)

Le dernier
mot

Amateureuh professionnelleuh...
Dans la recherche du dernier mot, j'excelle.
Ce dernier mot fardeau qui clôt les débats les plus chauds
Ce dernier mot de quand tu en dis trop
Ce dernier mot avant le gros mot
Ce dernier mot qui sonne vrai même dans le faux
Ce dernier mot escroc, nigaud, idiot, un peu mytho...
Ce dernier mot d'avant le prochain dernier mot.

Eternelle deuxième...
Dans l'imperfection, je fais des merveilles
Je danse, chante ou slame jamais en cadence
Puisque les fausses notes font fi de l'éloquence
Au diable, le flow et les bons mots
Pourvu que je gratte un peu l'ambiance
Je brise le silence et assume de ne pas prendre à contre-sens mon
inconscience
Avec les mots, mes plaies, je panse,
Et souvent, à tort, je parle plus vite que je ne pense.

Modeste grain de sable ou de sel,
Dans le ridicule, je m'exerce avec zèle
Il ne me tue pas, il me rend même plus forte et parfois plus
humaine
La honte ou la peur ne seront plus mes chaînes
Le regard des bien-pensants, je veux défier assurément

Toujours avançant, censurant les bloquants
Qui m'ont retardé si longtemps
Hautelement critique ou indulgent
Je serai libre de vivre ou de dire pour moi, et non pour les gens.

Car j'aime le confort de l'ombre pour voir briller la lumière...
Le dernier mot avec la danse des sens qu'il y a derrière...
Oui, j'aime les derniers mots qui restent en suspens, sur le bord
des lèvres pendus... toujours suspendus à l'inattendu... clamé ou
murmuré... volé ou perdu... offert ou arraché pour la joie ou l'ef-
froi de nos oreilles bien tendues.

Le dernier mot est aussi un clin d'œil à la famille et aux amis
Il n'a ni tort, ni raison, il n'a ni tort, ni raison, il n'est ni vrai, ni
faux...
Il se contente d'être et pour ça, il a souvent raison
Il sonne juste et donne de la résonance au silence
Il n'est donc ni tout à fait vrai, ni tout à fait faux
Mais il nous accepte avec nos défauts, nous laisse le droit à l'er-
reur,
A la vie, à la mort, il est beau
Il trouve, dans l'écoute de ceux qu'on aime, sa vraie valeur.

Oui, le dernier mot est authentique, aime tes peines et tes défauts
Il révèle dans nos derniers retranchements ce qu'il reste de beau.
Le dernier mot est authentique, aime tes peines et tes défauts
Il révèle dans nos derniers retranchements ce qu'il reste de beau.

Scarlette

